

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

CONNECTER LES MONDES

EXPOSITION
21 JUIN –
1^{ER} SEPT. 2024

DOSSIER DE PRESSE



« Naître au monde, c'est concevoir (vivre) enfin le monde comme relation : comme nécessité composée, réaction consentie. »

Édouard Glissant, *L'Intention poétique*,
Paris, Seuil, 1969, coll. « Pierres Vives », p.2

COMMISSARIAT

Sylvie Ramond, directrice générale du pôle des musées d'art, MBA | macLYON, directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon, conservatrice en chef du patrimoine, professeure associée à l'ENS Lyon

Léa Saint Raymond, maître de conférences en histoire de l'art à l'université Paris Sciences et Lettres, auteur de *Fragments d'une histoire globale de l'art*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2021

Dossier De Lyon à Macao : **Salima Hellal**, conservatrice en chef du patrimoine, chargée des objets d'art au musée des Beaux-Arts de Lyon

Assistées d'**Élodie Roy**, chargée des applications et de la diffusion numérique des collections au musée des Beaux-Arts de Lyon

Avec la participation de **Matthieu Lelièvre**, responsable des collections au macLYON

Assistante scientifique : **Pauline Hiernard** (ENS Lyon)

Cette exposition a été conçue par le musée des Beaux-Arts (MBA) avec le concours des équipes du Musée d'art contemporain (macLYON) dans le cadre du Pôle des musées d'art de Lyon.

Avec la collaboration exceptionnelle du Metropolitan Museum of Art, New York

**club du musée
saint-pierre** FONDS DE
DOTATION

L'exposition bénéficie du soutien du Club du musée Saint-Pierre, mécène principal de l'exposition.

Communiqué de presse	5
1. RÉSEAUX D'OBJETS	6
Relier les mondes	7
La vie nomade des formes	8
Made in World	10
2. L'EXPANSION PORTUGAISE EN ASIE	12
De Lyon à Macao, la tenture dispersée de la guerre de Troie	12
3. FACES À FACES	14
Étranges étrangers	15
Échanges de regards	16
Les rouages de l'exotisme	18
4. DIALOGUES GLOBALISÉS	20
Le faire de l'Ailleurs	21
Métissages et bricolages pluriels	22
Œuvres exposées	24
Prêteurs	33
Activités autour de l'exposition	34
Catalogue de l'exposition	35
Informations pratiques	35

En couverture :

Ken Thaiday Snr, *Black Trevally* (détail), 1998

Lyon, Musée d'art contemporain.

Image © Collection maLYON - Photo Blaise Adilon

Égypte, Masque funéraire (détail),

I^{er}-II^e siècle ap. J.-C.

Lyon, musée des Beaux-Arts.

Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette



Léonard Tsuguharu Foujita, Portrait de l'artiste, 1926

Lyon, musée des Beaux-Arts
 © Fondation Foujita / ADAGP, Paris, 2024
 Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

Foujita étudie la peinture occidentale à l'École des Beaux-Arts de Tokyo avant de s'installer en 1913 à Paris, où il se lie avec de nombreux artistes, dont Pablo Picasso. Dans cet autoportrait, l'artiste se représente assis à sa table de travail alors qu'il s'apprête à dessiner en compagnie de son chat, fidèle compagnon que l'on retrouve dans nombre de ses œuvres. Tout en employant la peinture à l'huile, médium traditionnel dans l'art occidental, Foujita reconduit la tradition japonaise du détail par un traitement des matières et des formes dont la limpidité et la douceur ne sont pas sans évoquer les encres et aquarelles orientales. Brillante synthèse des inspirations culturelles diverses de l'artiste, cette œuvre illustre par ailleurs sa maîtrise de genres picturaux variés, que ce soit celui du portrait, de la nature morte ou encore de l'évocation de la femme.



Warlukurlangu (Stewart, Paddy, Japaljarri), coopérative d'artistes fondée en 1985, Panapardu jukurrpa, Flying Ant Dreaming, juin 2000

Lyon, Musée d'art contemporain. © ADAGP, Paris, 2024. Image © Collection macLYON - Photo Blaise Adilon

Dans les langues *pama-nyungan*, le groupe linguistique de l'ouest et du centre de l'Australie, le mot *jukurrpa* désigne le « Temps du Rêve ». Selon la conception aborigène, le monde a été créé par des ancêtres, des créatures hybrides, à la fois animales, végétales et humaines. Appelés « rêves », les récits des créations gardent le souvenir de chacun de ces mythes. Le mot *Panapardu* désigne quant à lui une espèce de fourmi qui se pare d'ailes pour changer de

territoire. Ici, les cercles concentriques font référence au « Temps du Rêve » tandis que les points qui les entourent représentent les *panapardu*. À la manière d'une carte de géographie, cette toile déploie les chemins des « rêves » tels qu'ils ont été transmis aux descendants pendant leur sommeil. Ces récits appartiennent au passé comme au présent et participent de l'équilibre du cosmos en opérant des liens entre des temporalités et des espaces différents.

CONNECTER COMMUNIQUÉ DE PRESSE LES MONDES

L'exemple des collections du musée des Beaux-Arts de Lyon permet de comprendre comment la notion d'universalité a pu être déclinée dans l'art. Conçu dès l'origine, sous la Révolution, comme le premier musée de région, hors de Paris, il a toujours présenté un panorama de l'art allant de l'Antiquité jusqu'au temps présent. Dans les différentes phases de son histoire, ce modèle très français a pu être modulé : universel et démocratique sous Henri Focillon, l'un de ses directeurs ; cosmopolite et populaire sous son successeur Léon Rosenthal... Depuis une trentaine d'années, de nouveaux contenus ont été donnés au terme complexe d'universalité : c'est une certaine idée de la globalisation qui progressivement s'y substitue, sans que soit perdu le vieux rêve d'une accessibilité universelle. Par ailleurs, le musée contemporain de Lyon, depuis sa création en 1984, dans sa politique d'acquisitions et dans sa programmation d'expositions, a toujours témoigné de cette ouverture à la scène globalisée à l'exemple des Biennales d'art contemporain.

L'exposition *Connecter les mondes* présente un ensemble de formes artistiques d'hier et d'aujourd'hui qui ne connaissent pas réellement de frontières ou de limites géographiques. Si les artistes, les techniques, les objets n'ont jamais cessé de circuler, l'histoire de ces échanges se mêle à celle, douloureuse, des conquêtes et des dominations. Dans un même temps, la fascination, l'appropriation ou l'assimilation d'autres cultures ont construit les regards et les sensibilités des artistes et des spectateurs. À l'aune d'une société plurielle plongée dans la globalisation, l'exposition est l'occasion d'apporter un nouvel éclairage sur ce dialogue artistique, à partir d'un ensemble d'œuvres du musée des Beaux-Arts et du Musée d'art contemporain de Lyon.

Au sein du parcours, une section est conçue autour de deux broderies sino-portugaises du 17^e siècle, chefs-d'œuvre du département des Objets d'art du musée des Beaux-Arts, complétée par le prêt exceptionnel du Metropolitan Museum of Art (New York) d'une autre broderie de la même série évoquant la guerre de Troie. Ces broderies sont le fruit de la rencontre des traditions occidentales et extrême-orientales.



**France, Berry, Fragment
d'archivolte: Personnage
dansant (?), 3^e quart du 12^e siècle**

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

I. RÉSEAUX D'OBJETS

La création artistique est habituellement conçue de manière locale. Nombre de musées et d'ouvrages pensent l'histoire de l'art par écoles – « école française », « école italienne », « école hollandaise », etc. Malgré son utilité sur le plan de la pédagogie, ce cloisonnement minimise les échanges artistiques et sous-estime leur ampleur.

En effet, comme le souligne le sociologue Arjun Appadurai, « les groupes vierges de tout contact avec le monde extérieur n'ont sans doute jamais existé ». Il est donc nécessaire de sortir d'une pensée insulaire, et de considérer des archipels connectés plutôt que des îles artistiques coupées les unes des autres.

Cette section s'attache à présenter les réseaux artistiques qui peuvent exister entre les territoires et nous invite ainsi à décentrer notre regard sur les objets. Un tel exercice aboutit à un résultat vertigineux : l'ouverture sur le monde vaut pour des périodes étonnamment anciennes. Les échanges commerciaux et artistiques se sont déployés bien avant la « mondialisation » telle que nous l'entendons aujourd'hui, sur de très longues distances.



France (?), Atlas et Hercule soutenant une sphère, 17^e siècle

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette



Jean Naze, Astrolabe planisphérique, 1553

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

La mise en réseau des lieux passe par l'ouverture de routes terrestres et, surtout, de routes maritimes. Celle-ci nécessite des instruments de navigation et de mesure, qui se perfectionnent aux 15^e et 16^e siècles. L'astrolabe, en particulier, a été un instrument astronomique essentiel. Inventé par les Grecs puis transmis à l'Occident par les Arabes au Moyen Âge, il sert à comprendre les mouvements célestes, prévoir le lever et le coucher du soleil, mais aussi lire l'heure. En faisant coïncider la sphère céleste et la surface de la terre réduites à des plans, il permet de lire la hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon par rapport aux points cardinaux. Celui-ci est l'œuvre de Jean Naze, le plus renommé des horlogers lyonnais du 16^e siècle. Le raffinement de la gravure fait de cet objet l'un des plus beaux et des plus anciens instruments de mathématiques français.

Relier les mondes

L'écriture, les bordereaux de livraison, le principe d'une langue internationale, les standards de mesure ou encore la traçabilité des produits tirent leur origine de la Mésopotamie (actuel Irak), où ils ont été inventés pour faciliter les échanges il y a plus de 5000 ans.

Cette section présente également une sélection d'instruments de mesure – du temps et de l'espace – qui ont permis de relier les mondes. L'ouverture des routes commerciales est bien évidemment sensible au perfectionnement des moyens de transport. Si les Portugais inventent un bateau révolutionnaire au 15^e siècle, la caravelle, les Néerlandais étendent leurs réseaux commerciaux grâce aux *retourschepen*, des navires similaires à des vaisseaux de guerre, solides et au tonnage important.

L'essor de la cartographie contribue, enfin, à asseoir la puissance commerciale et militaire. Dans un même mouvement, la possession de cartes et de globes, terrestres ou célestes, modifie la représentation de l'espace. S'approprier les cartes est un travail d'assimilation de richesses potentielles, mais aussi de détournement, comme s'en amuse l'artiste Erik Dietman.



Bartholomeus van der Helst,
Portrait de Maria de Wildt-Smit, 1657

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

Ce portrait est celui d'une patricienne* d'Amsterdam. Maria Smit épouse en 1644 Gideon de Wildt, capitaine de vaisseau puis chef d'escadre de l'Amirauté d'Amsterdam. Il est connu pour avoir réussi, en 1657, à capturer deux corsaires français qui entravaient le commerce néerlandais. C'est probablement à l'occasion de cette distinction militaire que le capitaine passe commande de son propre portrait et de celui de son épouse auprès d'un portraitiste reconnu, Bartholomeus van der Helst. L'arrière-plan indique l'origine de sa richesse et de celle de son époux: le commerce maritime mondialisé, dont les Néerlandais passent maîtres dans la seconde moitié du 17^e siècle.

* Personne issue d'une classe sociale privilégiée



Erik Dietman,
Geograffiti: l'art est au beurre noisette,
1977-1978

Lyon, musée des Beaux-Arts
© ADAGP, Paris, 2024.
Image © Lyon MBA -
Photo Alain Basset

La vie nomade des formes

L'interconnexion des mondes n'est pas sans conséquence sur les arts : les motifs circulent aussi bien que les artisans et les objets. L'exemple emblématique est celui de la monnaie, dont les motifs gravés passent de main en main et voyagent dans le monde entier.

Toutefois, les artistes ne se contentent pas de copier un modèle qui leur a plu. Comme dans toute traduction, la reprise suscite des modifications d'un

territoire à un autre, voire des changements de sens (ou « resémantisations »). L'installation de l'artiste contemporaine Christine Rebet rend compte de ce flux incessant de métamorphoses.

Conçues comme des arrêts sur images, les différentes vitrines de cette section présentent des exemples concrets de circulations artistiques, en privilégiant les céramiques, qui ont suscité de nombreux échanges depuis l'Antiquité.



Chine, Plat de type «Kraak»,
fin époque Ming (3^e quart du 16^e siècle)

Lyon, musée des Beaux-Arts. Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

La porcelaine chinoise « blanc et bleu » a suscité des échanges commerciaux et stylistiques. Au 16^e siècle, les potiers d'Iznik, dans l'actuelle Turquie, intègrent souvent un décor chinois dit « de vagues et de rochers » au niveau du contour de l'assiette (le marli). La céramique ottomane est également perméable à d'autres formes comme le *tondino* issu de la peinture italienne, ou aux décors iraniens. Sous le règne de Wanli (1573-1620), la Chine se lance dans le commerce d'une porcelaine d'exportation « blanc et bleu » appelée porcelaine *kraak*, du nom des bateaux portugais – caraques – qui la transportent vers l'Europe. Produite par les potiers de Jingdezhen, de plus ou moins grande qualité selon les acheteurs à qui elle s'adresse, elle connaît un franc succès au 17^e siècle. Cependant, en 1644, la chute de la dynastie Ming porte un coup d'arrêt à la porcelaine *kraak*. Une céramique de substitution est alors produite localement comme ce plat aux oiseaux exécuté en Perse.



Syrie, Jezireh, Coupe sur piédouche,
1^{re} moitié du 13^e siècle

Lyon, musée des Beaux-Arts. Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

Technique mise au point pendant le règne des Abbassides (750-1517) au 8^e siècle, la céramique à lustre métallique a connu un grand succès. Cette coupe au cavalier, exécutée au tournant du 13^e siècle à Kashan (ville de l'Iran actuel), mêle ce décor avec une iconographie turco-iranienne, et un mode de fabrication dit « à pâte siliceuse » inventé en Égypte à la fin du 11^e siècle afin d'imiter la céramique chinoise.

Le lustre métallique s'est également déployé dans la péninsule ibérique, même après la période islamique : ces *azulejos*, ou carreaux décoratifs, animent les commandements chrétiens en lettres gothiques avec des rinceaux dorés.

Des céramiques lustrées espagnoles ont également transité vers l'Italie si bien que les petits États souverains se sont mis, à leur tour, à exécuter leurs propres « majoliques » – du nom de Majorque, île par laquelle ces objets transitaient. Celle-ci met en scène un cavalier vêtu « à la turque », dont l'écu porte les armes de la famille Orsini.



1.



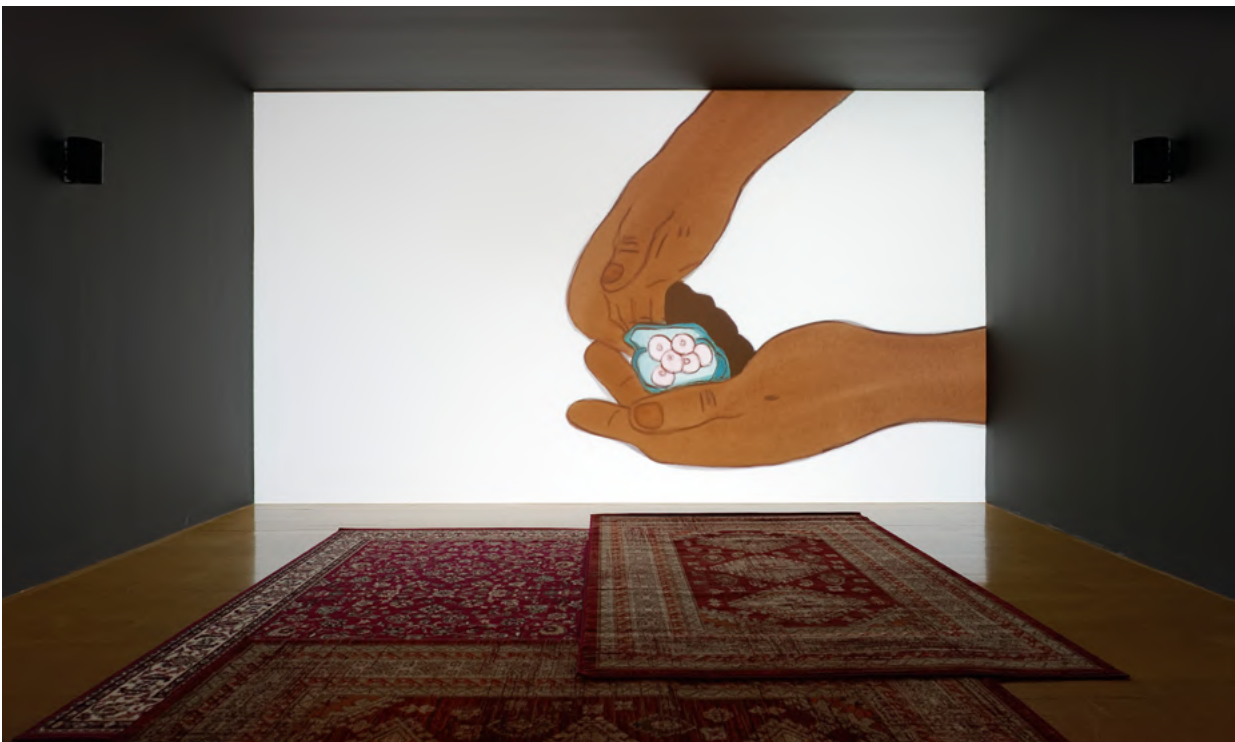
2.

1. Égypte, Figurine: Isis-Hathor allaitant Horus, époque ptolémaïque (332-30 avant J.-C.)

Dépôt du musée Guimet (Paris)
Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

2. Chine, Dehua, Déesse Guanyin avec enfant, époque Qing Kangxi (2^e moitié du 17^e siècle)

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset



Christine Rebet, Otolithe, 2021

Lyon, Musée d'art contemporain. © ADAGP, Paris, 2024. Image © Collection macLYON - Photo Blaise Adilon

Les animations de Christine Rebet nous font traverser des mondes tantôt drôles, tantôt cruels, mais toujours dotés d'une troublante poésie. À la manière d'une échappée, son œuvre constitue une approche du réel rythmée par une sorte de magie incantatoire, où les images se transforment et changent notre regard sur le monde. *Otolithe* est inspiré du *fijiri*, les chants traditionnels des pêcheurs de perles du golfe Persique. Bien que la pêche à la perle ait aujourd'hui

disparu, certains chants sont toujours interprétés dans des lieux de rassemblement, au Koweït et au Bahreïn, pour se souvenir de ce lien intime avec la mer. *Otolithe* propose un répertoire sublimé de ces pratiques ancestrales, comme la mémoire collective d'un monde passé, et une ode au plus ancien joyau du monde, cette anomalie née d'un grain de sable: la perle, vénérée depuis des millénaires et vendue pour orner les parures de prestige.

Made in World

La mondialisation ne date pas d'aujourd'hui. L'une des premières multinationales est née en 1602 : la *Vereenigde Oostindische Compagnie* (VOC), ou Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Les Provinces-Unies (actuels Pays-Bas) la dotent du monopole du commerce avec l'Asie et l'océan Indien, tandis qu'en 1621, son pendant verra le jour pour le commerce avec l'Amérique (la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales ou WIC).

Grâce au commerce international, la bourgeoisie néerlandaise s'enrichit considérablement et se montre friande de tableaux mettant en scène les produits venus d'ailleurs et à l'origine de sa prospérité, comme

par exemple des porcelaines, des tapis, ou encore des étoffes précieuses. Le jeune homme rêveur peint par Jacob Van Oost porte un chapeau en poils de castor, un matériau exporté du Canada vers le marché européen.

Mais sous ses précieux atours, la mondialisation cache une part d'ombre qui a pu aller jusqu'à l'esclavage. À quoi sert, alors, une telle accumulation de marchandises venues du bout du monde ? L'artiste contemporain Mario Merz répond par une vanité moderne, où des nombres en néon prolifèrent à l'infini au-dessus des piles de journaux hors d'usage.



Jan Brueghel l'Ancien, dit de Velours, Les Quatre Éléments : L'Air, 1611

Lyon, musée des Beaux-Arts. Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

Jan Brueghel l'Ancien a peint les quatre éléments à plusieurs reprises. La série de Lyon est exceptionnelle car c'est l'une des rares à être complète. Chaque œuvre représente une sorte d'encyclopédie : des arts et techniques pour le feu et des espèces animales et végétales pour le ciel, la terre et l'eau. Cet ensemble, probablement placé dans un cabinet de curiosité, a été créé dans un contexte

de conquête et d'étude des continents récemment découverts. Le rendu naturaliste et l'intention scientifique n'empêchent pas le peintre d'y insérer des figures mythologiques, et d'accumuler des espèces venues d'ailleurs (aubergine, grenade, cacao) ainsi que des animaux de tous les continents comme la tortue luth, le dindon, le poisson-scie, la perruche, l'ara, l'autruche ou le toucan.



**Mario Merz, Proliferazione di notizie e di parole,
Le retour des journaux, le jour après, quand personne
n'est plus intéressé à les lire, 1970-1976**

Lyon, Musée d'art contemporain
© ADAGP, Paris, 2024. Image © Collection macLYON -
Photo Blaise Adilon

Figure majeure de l'Arte Povera, mouvement artistique apparu en Italie dans les années 1960, Mario Merz a choisi un vocabulaire simple et facilement identifiable, composé de volumes élémentaires tels que la sphère, la spirale ou le cône qu'il réalise à partir de matériaux simples et usuels (néon, papier journal, béton) ou naturels (bois, terre). Cette installation rassemble de nombreuses caractéristiques propres aux recherches de l'artiste. Par la constitution de blocs géométriques composés de journaux périmés, augmentés d'une série de nombres en néon composant une suite de Fibonacci – une suite de nombres entiers à la croissance exponentielle – qui se reflète dans des vitres posées en équilibre, l'œuvre semble incarner une extension continue de l'espace et du temps, sublimée par la puissance du savoir et de la lumière.



**Jacob van Oost I, Le Message,
dit aussi Jeune homme recevant
un billet, après 1633**

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

2. L'EXPANSION PORTUGAISE EN ASIE

Aux 15^e et 16^e siècles, les grandes découvertes des royaumes ibériques ouvrent la voie à la mondialisation. Séville devient le centre des échanges avec l'Amérique espagnole et Lisbonne la capitale de l'empire portugais, étendu du Brésil, découvert par le navigateur Pedro Cabral en 1500, à l'Extrême-Orient. En contournant le cap de Bonne-Espérance, l'explorateur Vasco de Gama atteint l'Inde en 1498, ouvrant la route maritime entre l'Europe et l'Asie. Des comptoirs, des entrepôts et des forteresses sont dès lors installés sur les côtes de l'Afrique, dans l'océan Indien, en Chine (Macao) et au Japon (Nagasaki).

L'autorité administrative de l'*Estado da Índia* («l'État de l'Inde») est constituée afin de garantir le transfert des marchandises vers le port de Lisbonne. Celles-ci sont essentiellement des épices mais aussi des cotonnades d'Inde, des soieries de Chine, de l'argent extrait des mines du Japon ou des objets décoratifs destinés à une clientèle fortunée. Fabriquées dans des matériaux exotiques mais d'après des modèles européens, ces œuvres prisées respectent les traditions artistiques locales. La présence portugaise en Asie donne ainsi naissance à un art hybride, qualifié de «luso-asiatique».

L'expansion coloniale s'accompagne également d'une évangélisation des populations. Les missions, financées par la Couronne portugaise et assurées par les ordres religieux placés sous la juridiction du

Patronage Portugais de l'Orient, entraînent à leur tour le développement d'un art religieux témoignant de ces échanges culturels. Au 17^e siècle, à la suite d'après combats, la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, à but strictement commercial, parvient à supplanter les Portugais en Asie et à mettre main basse sur ce trafic hautement lucratif.

De Lyon à Macao, la tenture dispersée de la guerre de Troie

Le musée des Beaux-Arts de Lyon et le Metropolitan Museum of Art (New York) conservent cinq des sept broderies d'une tenture réalisée au début du 17^e siècle, probablement en Chine, dans la région de Canton. Inspirées de l'*Illiade*, célèbre poème grec attribué à Homère, elles devaient former un décor continu dans un vaste espace de réception. Les cartons que les artisans ont eus sous les yeux pour les réaliser ont été adaptés, pour une grande part, de sources lyonnaises. Quatre gravures de Bernard Salomon tirées de *La Métamorphose d'Ovide figurée* publiée par Jean de Tournes en 1557 ont en effet inspiré : *La Mort de Polydoros* et *La Vengeance d'Hécube* (musée des Beaux-Arts de Lyon), *Le Sacrifice de Polyxène* (Metropolitan Museum of Art) et *Enée fuyant Troie avec Anchise* (collection particulière).



Inde, Goa (?), La Sainte Famille, 16^e-17^e siècle ?

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Alain Basset



Chine, La Vengeance d'Hécube,
début du 17^e siècle

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

De nombreux détails, le style d'ensemble inspiré de l'art chinois ainsi qu'une inscription en chinois révélée à l'occasion de la dernière restauration des broderies lyonnaises en 1991 ont permis d'attribuer ces broderies à un atelier extrême-oriental. Les armoiries du commanditaire, placées aux angles de chacune, conforte cette hypothèse. Elles seraient celles de dom Francisco Mascarenhas qui, de 1623 à 1626, fut le premier gouverneur de Macao, une enclave portugaise au Sud de la Chine depuis 1557. Les toiles de la Guerre de Troie sont brodées de fils

de coton et de soie de couleurs auxquels sont associés des fils métalliques. Pour figurer les visages et les chairs, les brodeurs ont appliqué, sur des réserves, des empiècements de satin de soie, peints probablement par un autre atelier. Le modelé pictural obtenu s'oppose au traitement d'inspiration chinoise des fonds.

Ces œuvres, nées de la rencontre des traditions occidentales et extrême-orientales, témoignent ainsi du rôle des estampes et de leur circulation en ces temps de découverte de nouvelles voies maritimes.

3. FACES À FACES

La mise en réseau du monde ne se réduit pas à la circulation des objets, des techniques et des motifs artistiques. Comme le souligne très justement l'artiste contemporaine Géraldine Kosiak, dont trois œuvres sont exposées dans cette section, les « 10 000 choses » qu'elle rapporte de ses voyages et de ses promenades lui permettent, certes « d'inventer des compositions », mais surtout de « convoquer leur regard ».

Le portrait est au centre de cette section. C'est par le visage, en effet, que commence une potentielle relation avec autrui. Le musée des Beaux-Arts de Lyon conserve de nombreuses œuvres, portraits ou scènes de genre qui résultent d'un échange de

regards. Du fait même de l'histoire des collections muséales, cet échange est dû principalement à l'initiative d'un « Nous » occidental. Quant au Musée d'art contemporain de Lyon, il nous permet de conjuguer ce face-à-face au pluriel, en l'ouvrant à des artistes extra-européens.

La création artistique n'est pas neutre, elle laisse deviner un cadre relationnel entre l'artiste et la personne représentée. Si la plupart des œuvres exposées témoignent d'un regrettable regard par en haut, asymétrique, qui sépare le « Nous » des « Autres », d'autres sont, au contraire, le fruit d'un échange beaucoup plus horizontal, au fondement d'une identité ouverte sur le dialogue et la réciprocité.



Géraldine Kosiak, H 1281, 2020

Lyon, Musée d'art contemporain
© Géraldine Kosiak. Image © Collection maLYON -
Photo Blaise Adilon

Géraldine Kosiak affectionne les collections, tout particulièrement celles qui rassemblent « ce qui ne se remarque pas, ce qui n'a pas d'importance ». Les trois œuvres présentées dans l'exposition évoquent une collection de *Dix mille choses*, objets, artefacts et bibelots issus d'autant de civilisations différentes. Tous portent la mémoire des millions d'objets, de plantes et d'animaux naturalisés qui ont été rapportés des explorations au fil des siècles, ont intégré les collections des musées et sont aujourd'hui accessibles en ligne aux visiteurs parcourant le monde depuis leurs écrans. Il ne s'agit pas de constituer un cabinet de curiosités mais de questionner, au contraire, notre rapport à ces objets et aux mondes desquels ils sont issus. En accompagnant ses œuvres de récits, l'artiste rappelle l'importance et la diversité de la mémoire contenue dans chacune de ces *Dix milles choses*, qu'elle soit historique ou anecdotique.

Étranges étrangers

Beaucoup d'œuvres présentées dans cette section font état d'un regard asymétrique, qui peut heurter nos consciences et nos sensibilités. Mettre des mots et considérer ces œuvres et objets comme des documents permet de décoriquer avec recul les mécanismes de domination, aux formes plus ou moins pernicieuses.

Dans de nombreuses scènes d'Adoration des mages, par exemple, le mage noir est celui qui est représenté comme le plus éloigné du Christ. On peut y reconnaître une typologie raciste qui assimilait les populations d'Afrique subsaharienne aux descendants de Cham, maudits par son père Noé après l'épisode du Déluge – cette interprétation malheureuse de la Bible justifiait ainsi un statut d'infériorité, voire de soumission esclavagiste.



1

1. Théodore Géricault, Cinq croquis d'après le modèle Joseph et un cavalier, vers 1818-1822

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette

2. Égypte, Vase plastique: Buste de Nubien, époque romaine (2^e siècle)

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette



2

Un autre degré de violence, et non des moindres, consiste à réduire l'«Autre» à l'état d'objet pour la seule satisfaction du «Nous». En pleine période coloniale, l'affichiste Leonetto Cappiello réduit ainsi l'étranger à un signe (le turban) et assimile sa couleur de peau à celle du cirage, à des fins publicitaires.

À cette asymétrie, Théodore Géricault répond en (re)donnant un prénom. Dans ce dessin, l'artiste instaure ainsi avec le modèle Joseph une relation amicale et individualisée.

Échanges de regards

D'autres œillères limitent l'entrée en relation : celles des classifications racistes et des « types », qui divisent le « Nous » et les « Autres » selon des attributs physiques aussi mouvants que caricaturaux, que l'on retrouve dans nombre d'œuvres d'art. L'Afrique a pu être réduite à un nez épaté, des lèvres charnues et des cheveux crépus tandis que l'Asie a généralement été associée aux yeux bridés et l'Europe au nez fort et à la moustache.

Heureusement, ces catégories fermées sur elles-mêmes ont été brisées par des échanges horizontaux de regards, vécus sur le mode d'une ouverture à l'autre. De nombreuses œuvres reconnaissent « l'étranger » comme un égal : dans le Monument aux dieux Bêl, Ba'alsâmin, Yarhibôl et 'Aglibôl, de Palmyre (Syrie) comme dans le masque funéraire égyptien ou les miniatures d'Inde ou d'Iran présentés dans cette section, il n'est pas de distinction physique claire entre « Nous » et les « Autres ».

Les œuvres d'art permettent de connecter les mondes et les individus, d'établir un dialogue ouvert et fertile. C'est ainsi que l'artiste contemporain Hans Neleman, né aux Pays-Bas et vivant à New York, a été le premier étranger à obtenir de la communauté maorie l'autorisation de photographier les mokos, tatouages traditionnels sacrés : la proximité visuelle qu'il instaure s'accompagne du prénom et du témoignage par la personne portraiturée. Il ne suffit pas de penser le monde : il faut, selon l'idéal de mondialité cher au poète et philosophe Édouard Glissant, penser avec le monde.



1



2

1. Iran, Téhéran, Carreau
représentant l'histoire
du cheikh San'an et de la jeune
chrétienne, vers 1880

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

2. Rembrandt Harmensz. Van Run,
Le Persan, 1632

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette



Hans Neleman, Dion Hutana, Iwi: Ngati Kahungunu, Moko-Maori Tatoo, 1999

Lyon, Musée d'art contemporain. Droits réservés. Image © Collection macLYON - Photo Blaise Adilon

En 1997, Hans Neleman découvre le *tā moko* (tatouage traditionnel maori) à Aotearoa, en Nouvelle-Zélande. Possédant une dimension sacrée, le *tā moko* crée un lien entre celui ou celle qui le porte et ses ancêtres, marque le passage de l'enfance à l'âge adulte et reflète l'histoire personnelle d'un individu. Le renouveau contemporain du *tā moko* marque une volonté d'affirmation et de reconnaissance d'une culture et

d'une identité ainsi qu'un désir de revalorisation d'un patrimoine culturel quasiment disparu à l'issue de la colonisation de la Nouvelle-Zélande par l'Empire britannique au milieu du 19^e siècle. L'artiste dédie ce travail au retour souhaité des *Mokomokai*, têtes de chefs Māoris aux visages tatoués qui ont fait l'objet de commerce illicite en Nouvelle-Zélande et intégré de nombreux musées et collections privées dans le monde.

Les rouages de l'exotisme

Le courant dit « orientaliste » a connu un fort développement au 19^e siècle, avec la colonisation. Ses contours géographiques sont flous. En effet, « l'Orient » s'applique aussi bien à l'Afrique du Nord qu'aux territoires plus à l'Est. Cette imprécision trouve une explication très simple : l'« Orient » n'existe que par rapport à l'« Occident », il en est le miroir tout autant qu'un support de rêve – mêlé d'un esprit de conquête.

Dans la création artistique, l'orientalisme se lit dans une iconographie stéréotypée et dans l'emploi très fréquent de noms communs ou d'adjectifs très vagues : une « odalisque », un « Oriental », un « cavalier arabe » ou encore une « juive d'Alger ». L'individu disparaît derrière l'exotisme qu'il est censé incarner.

Peut-on véritablement parler de « relation » lorsque la valeur d'une personne est proportionnelle au fantasme « exotique » qu'elle suscite ? Cela revient à ignorer son identité profonde et à ne rechercher que des attributs largement imaginaires. En d'autres termes, la recherche d'exotisme consiste à préférer le « quoi » au « qui ».

Le peintre Félix Clément, par exemple, s'est absorbé dans une rêverie « orientale », cherchant à exécuter en Égypte des « études des types et de la nature dans ce pays éminemment pittoresque », selon ses propres mots. En 1875, il représente une jeune fille qui n'a pas de prénom, elle est simplement décrite comme *Une fellah, fille d'un chef de village, jouant du tambourin*.



Alexandre Hesse, *Tête d'oriental*, vers 1868-1870

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

Cette *Tête d'oriental* est un dessin préparatoire pour l'*Apothéose de la Ville de Lyon*, un grand décor commandé au peintre Alexandre Hesse en 1868 pour orner le plafond de la salle de la corbeille, au Palais du Commerce de Lyon. L'édifice, élevé par l'architecte René Dardel entre 1853 et 1860, constitue alors l'un des monuments majeurs de la reconfiguration de la Presqu'île conduite par le préfet Vaisse sous le Second Empire.

S'inspirant du *Triomphe de Venise* du peintre italien Véronèse, Alexandre Hesse choisit de symboliser la Ville de Lyon par une femme. Entourée par diverses figures allégoriques, elle échange avec des peuples stéréotypés, unis pour la servir : l'« Oriental » figure parmi eux, ainsi qu'un « Africain » et un « Chinois » tenant une étoffe de soie et des porcelaines.

1. Henri Fantin-Latour, *La Lecture*, 1877

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette

2. Wong Hoy Cheong, *Days of our Lives, Reading*, 2009

Lyon, Musée d'art contemporain
Droits réservés. Image © Collection
maLYON - Photo Blaise Adilon



1



2

4. DIALOGUES GLOBALISÉS

Cette dernière section réunit des artistes qui se sont ouverts à d'autres cultures, à d'autres scènes et révèle la manière dont ils ont regardé l'autre et se sont enrichis de sa diversité. Ils se sont inspirés de techniques ou de motifs non pour les reproduire en tant que tels mais pour forger des éléments de leur propre langage. Tous ne partagent pas les mêmes aspirations. Certains, comme Julius Bissier, se tournent vers l'Extrême-Orient pour exprimer leur rejet du monde. D'autres, tels que Camille Virot et le groupe de céramistes réunis autour de

lui dans le «Projet Afrique», se rapprochent de pratiques ancestrales de potières d'Afrique pour retrouver une forme d'expression originelle. D'autres encore, comme le peintre Wifredo Lam, opèrent une synthèse entre plusieurs sources d'inspiration pour créer une œuvre métissée. Ces artistes sont porteurs au sein des collections du musée des Beaux-Arts de Lyon et du Musée d'art contemporain de nouveaux récits mieux adaptés à la complexité de nos sociétés plurielles.



Wifredo Lam, *Femme au fauteuil*, 1938

Lyon, musée des Beaux-Arts
© Succession Wifredo Lam, ADAGP, Paris, 2024
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

Originaire de Cuba, Wifredo Lam gagne l'Espagne en 1923, où il poursuit sa formation. En 1938, il rencontre à Paris Pablo Picasso, qui lui présente de nombreux artistes, dont André Breton. Lam élabore alors un style nourri par le vocabulaire cubiste, l'imaginaire surréaliste et l'art africain et caribéen.

Femme au fauteuil se caractérise par sa palette aux teintes pastel, la frontalité de sa pose et son dessin réduit à quelques lignes géométriques, qui ne sont pas sans rappeler la collection de masques et de statues d'Afrique et d'Océanie que Lam a découverte dans l'atelier de Picasso.

On retrouve cette même frontalité dans *La Femme au couteau*, mais la figure féminine est cette fois bien plus menaçante. Elle semble surgir des cérémonies vaudoues auxquelles assiste Lam pour la première fois à Haïti en 1946, le couteau symbolisant la fonction sacrificatrice de ce personnage au visage indéchiffrable.

Le faire de l'Ailleurs

Au cœur de cette section, sont présentés huit céramistes contemporains dont la relation avec l'Orient et les cultures extra-occidentales est déterminante dans leur travail. Leurs céramiques issues de donations récentes dialoguent avec des céramiques anciennes de Corée et du Japon ou avec d'autres œuvres qui témoignent d'une même ouverture au monde. Une fascination pour la céramique extrême-orientale réunit plusieurs d'entre eux : qu'ils renouvellent des techniques issues de la tradition japonaise (Setsuko Nagasawa, Daphné Corregan) ou cherchent à égaler la porcelaine chinoise céladon (Jean-François Fouilhoux) et à percer, de manière empirique, les secrets de fabrication de certains émaux (Daniel de Montmollin, Jean Girel). Parfois, plusieurs cultures se combinent au sein d'une même œuvre : ainsi les boîtes de Camille Virot témoignent d'une double influence du Japon et de l'Afrique. L'œuvre du peintre Julius Bissier relève elle aussi d'un même métissage : les encres de Chine qu'il réalise à partir des années 1930 après son abandon de la figuration, font écho aux peintures des lettrés de l'époque Song (960-1279) comme aux symboles funéraires de l'Antiquité occidentale.



1

1. Daphné Corregan, Vase totem, 1995

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette



2

2. Camille Virot, Bol, vers 2008

Lyon, musée des Beaux-Arts
© Camille Virot. Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette



3

3. Japon, Bol, 18^e siècle

Lyon, musée des Beaux-Arts. Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

En 1917, Henri Focillon, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon, fait entrer dans les collections le fonds exceptionnel de céramique extrême-orientale du peintre Raphaël Collin. Le goût de ce dernier pour la cérémonie du thé s'inscrit en pleine vogue du japonisme en France. Constituée en partie de pièces chinoises et coréennes, la collection est riche en grès japonais que l'Exposition universelle de 1878 à Paris a révélé à de nombreux amateurs et artistes et qui a joué un rôle important dans le développement de la céramique Art Nouveau.

Julius Bissier, Sans titre, 1961

Lyon, collection particulière
© Archivio Bissier, Ascona /
ADAGP, Paris, 2024



Métissages et bricolages pluriels

Les notions de métissage et de bricolage renvoient ici à deux ouvrages. Dans *La Pensée métisse* (1999), l'historien Serge Gruzinski, à travers l'étude des productions artistiques des Indiens du Mexique et d'Amérique du Sud dans les premières décennies de la civilisation européenne, décrit les mécanismes de l'hybridation et du métissage culturel. L'œuvre du peintre Wifredo Lam, au carrefour de différents espaces géographiques et culturels, incarne cette notion.

Dans le premier chapitre de son livre *La Pensée sauvage* (1962) intitulé «La science du concret», l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss opposait la figure de l'ingénieur et celle du bricoleur, non pour les hiérarchiser mais pour montrer que chacune a sa propre manière de penser et de travailler. Une logique rationnelle d'un côté, une forme d'intelligence plus pratique de l'autre. En détournant de leur usage premier des matériaux de récupération ou des masques de l'ethnie Bozo (Mali), l'artiste Armand Avril relève bien de la famille des bricoleurs, de même que Ken Thaiday Snr qui associe dans ses masques zoomorphes des matériaux traditionnels à des éléments caractéristiques de nos sociétés contemporaines.



1. Ken Thaiday Snr, *Black Trevally*, 2000

Lyon, Musée d'art contemporain

2. Pérou, *Carreaux*, 19^e siècle (?)

Lyon, musée des Beaux-Arts

Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

Ce carreau de céramique provient d'un ensemble de la collection de Jules Ambruster, professeur d'architecture et aquarelliste. Il exerce son art et enseigne en Argentine durant une quinzaine d'années au début du 20^e siècle. C'est là qu'il acquiert notamment des poteries anciennes du Pérou – dont ce carreau – et quelques pièces mexicaines.

Très probablement exécutés par des céramistes autochtones durant la période coloniale, les différents carreaux de la collection mettent en scène des animaux stylisés, et des figures propres au continent européen comme un chérubin et un centaure pouvant être rapproché du Sagittaire. Cette tête d'homme moustachu se distingue par son nez proéminent, typique des représentations caricaturales des colons espagnols par les artisans locaux.



Armand Avril, Salut Chaissac, Salut Bojnev, 1973

Lyon, musée des Beaux-Arts
Collection particulière
© Armand Avril. Image © Lyon MBA -
Photo Alain Basset

Né à Villeurbanne en 1926, Armand Avril mène une vie itinérante, toujours attentif à entretenir, selon ses propres dires, un « esprit disponible pour penser à la peinture ». Son séjour en Afrique subsaharienne en 1960 et sa rencontre avec l'artiste Louis Pons orientent définitivement sa sensibilité pour l'art africain et l'assemblage.

Ces deux œuvres, où fragments de bois, bouchons et autres éléments hétéroclites viennent créer des effets d'accumulation étagés tels des objets totémiques, témoignent des influences culturelles diverses d'Avril. *Salut Chaissac, Salut Bojnev* amorce une série d'hommages facétieux qu'il rend aux artistes qui l'ont inspiré. De même, *Roboz* témoigne de son goût pour l'art africain et de son admiration pour les objets de l'ethnie Bozo du Mali. Avril collectionne leurs marionnettes, dont les techniques de fabrication et les couleurs vives trouvent un écho dans sa propre production artistique.



Mali, Bozo, Marionnettes articulées: Poissons, 20^e siècle

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

ŒUVRES EXPOSÉES

RÉSEAUX D'OBJETS

France, Berry

Fragment d'archivolte: Personnage dansant (?), 3^e quart du 12^e siècle.
Haut-relief, calcaire d'Apremont sculpté
Achat auprès de l'antiquaire Guillaume Fabre, 1881
Lyon, musée des Beaux-Arts

Léonard Tsuguharu Foujita
TOKYO (JAPON), 1886 – ZÜRICH (SUISSE), 1968

Portrait de l'artiste, 1926.
Huile, plume et encre noire sur toile
Don de l'artiste, 1927
Lyon, musée des Beaux-Arts

Warlukurlangu
(Stewart, Paddy, Japaljarri)
COOPÉRATIVE D'ARTISTES FONDÉE EN 1985

Panapardu jukurrpa, Flying Ant Dreaming, Juin 2000.
Acrylique sur toile de lin
Don des artistes à l'issue de la 5^e Biennale d'art contemporain de Lyon, *Partage d'exotismes*, 2000
Lyon, Musée d'art contemporain

Relier les mondes

Allemagne (?)
Piles de poids dite « piles de Nuremberg », 18^e siècle. Bronze
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Allemagne du Sud, Rhin supérieur
Partie de trésor de Bourg-Saint-Christophe, Bractéates, 12^e siècle. Argent
Acquis auprès de l'inventeur, 1953
Lyon, musée des Beaux-Arts

Baradelle, Paris
Cadran solaire de poche à boussole, début 18^e siècle. Laiton
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Charles Bloud
ACTIF À DIEPPE ENTRE 1653 ET 1699

Cadran solaire diptyque.
Ivoire et métal ciselé et gravé, verre
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Adriaen van der Cabel
RIJSWIJK (PAYS-BAS), 1631 – LYON (FRANCE), 1705

Un Port de mer, 1670-1700.
Huile sur toile
Acquis avant 1868
Lyon, musée des Beaux-Arts

Erik Dietman
JÖNKÖPING (SUÈDE), 1937 – PARIS (FRANCE), 2002

Geograffiti: l'art est au beurre noisette, 1977-1978. Collage de divers objets sur carte géographique: colle, peinture, noisettes, inox, papier, feutre, bois et fil de fer
Don des trois fils des collectionneurs Ninon et François Robelin, Marc, Dominique et Pascal Robelin, 2016
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte, Alexandrie
Octodrachme à l'effigie d'Arsinoé II d'Égypte, entre 253 et 246 avant J.-C. Or
Ancienne collection Jean-Baptiste Giraud
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte, Alexandrie
Octodrachme à l'effigie d'Arsinoé II d'Égypte, règne de Ptolémée VI Philometor, entre 180 et 145 avant J.-C. Or
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

France
Abaque, 1581. Bronze ciselé
Legs de Jacques-Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

France
Coffret à mécanisme de type « coffre de Nuremberg », 16^e siècle.
Laiton doré et ciselé
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

France
Horloge astronomique, fin 16^e siècle.
Cuivre doré et ciselé, laiton et cristal de roche (boîtier)
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

France (?)
Altimètre, 16^e-17^e siècle. Ivoire gravé
Mode d'acquisition inconnu
Lyon, musée des Beaux-Arts

France (?)
Étui du quadrant horaire, 17^e siècle.
Cuir gaufré
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

France (?)
Atlas et Hercule soutenant une sphère, 17^e siècle. Ivoire sculpté
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

France

Quadrant horaire, 1611. Cuivre gravé
Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

France, Moustiers
Marchands levantins, 18^e siècle.
Faïences stannifères de grand feu
Legs de Mme Claudius Côte, 1961
Lyon, musée des Beaux-Arts

France, Moustiers
Marchands levantins, 18^e siècle.
Faïences stannifères de grand feu
Legs de Mme Claudius Côte, 1961
Lyon, musée des Beaux-Arts

Grèce
Poids d'une demi-livre figurant une proue de navire, époque hellénistique (1^{er} siècle avant – 1^{er} siècle après J.-C.). Découvert à Crema, Italie. Plomb
Achat auprès de Frédéric Boëke, Lyon, 1865
Lyon, musée des Beaux-Arts

Bartholomeus van der Helst
HAARLEM (PAYS-BAS), 1613 – AMSTERDAM (PAYS-BAS), 1670
Portrait de Maria de Wildt-Smit, 1657.
Huile sur toile
Achat auprès de l'antiquaire Henri Hetch, Paris, 1883
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hendrick Hondius, graveur
DUFFEL (BELGIQUE), 1573 – LA HAYE (PAYS-BAS), 1650

Gerard Mercator, cartographe
RUEPELMONDE (BELGIQUE), 1512 – DUISBOURG (ALLEMAGNE), 1594

Johannes Janssonius (II), éditeur
ARNHEM (PAYS-BAS), 1588 – AMSTERDAM (PAYS-BAS), 1664

Nouveau Théâtre du monde, ou Nouvel Atlas comprenant les tables et descriptions de toutes les régions de la terre divisé en trois tomes, Amsterdam, Jean Janson, 1639, t.1 [ouverture: Planisphère] et t.3 [ouverture: Îles Moluques]
Lyon, Bibliothèque municipale

Jean-Baptiste Le Prince
METZ (FRANCE), 1734 – SAINT-DENIS-DU-PORT (FRANCE), 1781

Le Géographe dit aussi L'Astronome, vers 1773. Sanguine sur papier vergé
Transfert de la Bibliothèque municipale de Lyon, 1966
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mésopotamie

Poids mésopotamiens en forme de canards troussés et de coquillage, 1^{er} millénaire avant J.-C. Hématite

Dons de Michel Descours, 2009
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mésopotamie

Sceau-cylindre, époque des dynasties archaïques (vers 2900-2300 avant J.-C.). Serpentine gravée

Achat auprès d'Albert Sorlin-Dorigny, 1895
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mésopotamie

Sceau-cylindre, époque d'Akkad (vers 2340-2200 avant J.-C.).

Jaspe gravé

Achat auprès d'Albert Sorlin-Dorigny, 1895
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mésopotamie

Sceau-cylindre, époque amorrite (vers 2000-1595 avant J.-C.).

Hématite gravée

Achat auprès d'Albert Sorlin-Dorigny, 1895
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mésopotamie, Babylone

Tablette cunéiforme relative

à la distribution de bière, époque paléo-babylonienne (2004-1595 avant J.-C.). Terre cuite incisée

Don de l'association des Amis du musée, 2003
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mésopotamie, Tellô (Girsu)

Tablette cunéiforme administrative et son enveloppe, règne de Shu-Sin, vers 2037 avant J.-C. Argile crue incisée.

Fouilles d'Ernest de Sarzec en 1894

Dépôts du musée du Louvre
Lyon, musée des Beaux-Arts

Naples, Campanie

Statère campanien imitant le décadrachme d'Évainète,

vers 300 av. J.-C. Argent

Ancienne collection Jean-Baptiste Giraud
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Naze

LYON (FRANCE), 1539 - 1581

Astrolabe planisphérique, 1553.

Laiton doré et gravé

Achat auprès d'Alain Brioux, Paris, 1966
Lyon, musée des Beaux-Arts

Rhodes

Tétradrachme de Rhodes figurant Hélios radié [le Soleil] vu de face,

1^{re} moitié du 2^e siècle avant J.-C.

Argent

Achat auprès d'Alexis Tissot, Lyon, 1896
Lyon, musée des Beaux-Arts

Sicile, Syracuse

Tétradrachme imitant le décadrachme d'Évainète, vers 305 avant J.-C. Argent

Ancienne collection Jean-Baptiste Giraud
Lyon, musée des Beaux-Arts

Sicile, Évainète (? - 345 avant J.-C.)

Décadrachme frappé à Syracuse,

vers 410 - 400 avant J.-C. Argent

Ancienne collection Jean-Baptiste Giraud
Lyon, musée des Beaux-Arts

Tunisie, Carthage

(ou atelier punique en Sicile)

Tétradrachme sicilo-punique

imitant le décadrachme d'Évainète,

vers 320-310 avant J.-C. Argent

Achat auprès de Lambros à Athènes, 1876
Lyon, musée des Beaux-Arts

Johannes Vollevens (I)

GEERTRUIDENBERG (PAYS-BAS), 1649 -
LA HAYE (PAYS-BAS), 1728

Portrait d'homme en robe japonaise,

1680-1690. Huile sur toile

Donation de Jacques Bernard, 1875
Lyon, musée des Beaux-Arts

La Vie nomade des formes

Chine

Mingqi, époque Sui (6^e - fin 7^e siècle).

Céramiques polychromes

Achats auprès de M. Longa, 1917 ; proviennent de la collection Raphaël Collin, acquis sur les arrérages du legs Chazière
Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine

Plat de type «Kraak», fin époque

Ming (3^e quart du 16^e siècle).

Porcelaine « blanc et bleu »

Legs de Jean-Baptiste Giraud, 1911
Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine

Plat, époque Wanli (1573-1620).

Céramique

Mode d'acquisition inconnu

Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine, Dehua

Déesse Guanyin avec enfant, époque

Qing Kangxi (2^{de} moitié du 17^e siècle).

Porcelaine émaillée « blanc de Chine »

Mode d'acquisition inconnu

Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine

Figurine : Femme drapée, époque

Qing (18^e siècle). Porcelaine émaillée

Mode d'acquisition inconnu

Lyon, musée des Beaux-Arts

Willem Claesz. Heda

HAARLEM (PAYS-BAS), 1594 - 1680

Nature morte, 1642. Huile sur bois

Dépôt du musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Phil Eglin

NÉ EN ANGLETERRE EN 1959

FCUK Off Madonna, 2007. Porcelaine modelée, avec impression du M d'un emballage de Mac Donald's sur la poitrine couronne traitée en lithophanie

Achat auprès d'Hélène Aziza, Paris, 2016
Collection DM Meynet

Égypte

Amulettes : Doigts rituels,

Nouvel Empire ou Basse Époque (1550-340 avant J.-C.).

Obsidienne sculptée

Achat auprès de François Artaud, 1835
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Amulette : Scarabée, Nouvel

Empire ou Basse Époque

(1550-340 avant J.-C.) Lapis-lazuli

Achat auprès de François Artaud, 1835
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Statuette : Isis-Hathor allaitant

Horus, XXVI^e dynastie, 672-525

avant J.-C. Bronze

Cabinet des antiques du collège de La Trinité, à Lyon, 1764
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Amulette : Œil-oudjat, Basse Époque (664-340 avant J.-C.). Lapis-lazuli

Dépôt de l'Institut d'Égyptologie Victor-Loret, 2001
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Amulette : Pilier-djed, Basse Époque

(664-340 avant J.-C.). Lapis-lazuli

Dépôt de l'Institut d'Égyptologie Victor-Loret, 2001
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Figurine : Isis-Hathor allaitant Horus,

époque ptolémaïque (332-30 avant J.-C.).

Bronze (statuette) et bois [antique ?]

(trône)

Dépôt du musée Guimet (Paris), MG 11121

Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Figurine : Isis-Hathor allaitant Horus,

époque ptolémaïque ou romaine

(332 avant J.-C. - 2^e siècle après J.-C.).

Bronze

Cabinet des médailles de la ville de Lyon, 1735

Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Figurine : Isis allaitant, époque romaine

(1^{er} - 2^e siècle après J.-C.). Bronze

Legs de Jacques-Antoine Lambert, 1850

Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Ampoule à eulogie, début 4^e-7^e siècle.

Terre cuite moulée

Achat auprès de François Artaud, 1835

Lyon, musée des Beaux-Arts

Espagne, Manises (?)

Carreaux de revêtement mural avec inscriptions en lettres gothiques,

1^{re} moitié du 15^e siècle. Proviennent

de la chartreuse de Vall de Christ (province de Castellón), fondée en 1385. Céramique argileuse à décor de lustre métallique et rehauts de cobalt

Achat auprès de Georges Duseigneur, 1882

Lyon, musée des Beaux-Arts

France, Limoges

Vierge à l'Enfant, vers 1320.

Cuivre moulé et doré

Achat en vente publique (La Béraudière), Paris, 1885

Lyon, musée des Beaux-Arts

France

Vierge ouvrante, copie de la Vierge ouvrante de Boubon (13^e siècle),

Baltimore, Walters Art Museum,

1^{re} moitié du 19^e siècle. Traces de

polychromie rouge et or à l'intérieur

Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850

Lyon, musée des Beaux-Arts

Grèce, Athènes

Hydrie: Mystères d'Éleusis,

2^e quart du 4^e siècle avant J.-C.

Céramique à figures rouges

et rehauts de couleurs

Achat en vente publique (Tyszkiewicz), Paris, 1898

Lyon, musée des Beaux-Arts

Grèce, Athènes

Canthare, vers 430-400 avant J.-C.

Céramique à vernis noir et rehauts dorés

Achat en vente publique (Tyszkiewicz), Paris, 1898

Lyon, musée des Beaux-Arts

Grèce, Athènes, Groupe

de la classe W ou Persian Class

Rhyton à tête de cerf, 4^e quart

du 5^e siècle avant J.-C. Céramique

à figures rouges

Achat auprès de Félix Bienaimé Feuardent, 1892

Lyon, musée des Beaux-Arts

Grèce, Corinthe, Peintre de Lyon

Pyxide à protomé, vers 590-580

avant J.-C. Céramique à figures noires

Don de la Chambre de Commerce

et d'Industrie de Lyon, 1860

Lyon, musée des Beaux-Arts

Grèce, Corinthe, Atelier

du sphinx à double corps

Alabastre, 620-610 avant J.-C.

Céramique à figures noires

et rehauts lie-de-vin

Ancienne collection Giampietro Campana;

dépôt de l'État, 1863

Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran

Plat au paysage lacustre, 2^e quart

du 17^e siècle. Céramique à pâte

siliceuse, à décor peint en bleu cobalt sous glaçure transparente incolore

Achat auprès de Raoul Duseigneur, 1895

Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Kashan

Coupe mina'i au cavalier,

fin 16^e – début 18^e siècle. Céramique

à pâte siliceuse recouverte d'un émail

stannifère, à décor aux oxydes de

grand feu (bleu cobalt, cuivre,

manganèse), à l'engobe peint au petit

feu sur glaçure et au lustre métallique sur glaçure

Achat auprès d'Aziz Ezra, acquis sur les arrérages de la fondation Arconati-Visconti, 1933

Lyon, musée des Beaux-Arts

Italie, Étrurie. Cercle des Coqs affrontés, Groupe Matsch

Alabastre, 580-560 avant J.-C.

Céramique à figures noires

Ancienne collection Giampietro Campana;

dépôt de l'État, 1863

Lyon, musée des Beaux-Arts

Italie méridionale, Tarente

Rhyton à tête de bélier,

450-430 avant J.-C.

Céramique à figures rouges

Achat auprès de Félix Bienaimé Feuardent, 1899

Lyon, musée des Beaux-Arts

Italie, Deruta

Plat au cavalier, 1^{re} moitié

du 16^e siècle. Faïence stannifère

à décor de lustre métallique

Achat auprès de Georges Duseigneur, 1880

Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon, Arita

Vase, 17^e-18^e siècle (?). Porcelaine d'Imari

Legs de Raymond Tripier, 1917

Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon, Arita

Plat à motifs végétaux et anthropo-

morphes, 18^e siècle. Céramique

Mode d'acquisition inconnu, avant 1857

Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon, Arita

Plat à décor de paysage avec canard,

18^e siècle. Céramique

Mode d'acquisition inconnu

Lyon, musée des Beaux-Arts

Nigéria

Femme Egba allaitant son enfant,

20^e siècle. Bois polychrome

Collection de l'Œuvre de la propagation

de la foi; dépôt au muséum d'histoire naturelle de Lyon, 1979

Lyon, musée des Confluences

Pays-Bas, [Kuijper (?)]

Nature morte à la faïence bleue

et aux fruits, 17^e siècle. Huile sur toile

Donation de Jacques Bernard, 1875

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pays-Bas, Delft

Bouteille, 17^e siècle. Faïence

Achat en vente publique (Louis), Paris, 1886

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pays-Bas, Delft

Vase-balustre, fin du 17^e siècle. Faïence

Don de Renaud et Marguerite Icard, 1971

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pays-Bas, Delft, faïencier APK (Adriaen Pijnacker?)

Assiette à décor de pagode, 1^{re} moitié

du 18^e siècle. Faïence polychrome

Achat auprès de L. Conti, 1880

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pays-Bas, Delft, faïencier APK (Adriaen Pijnacker?)

Assiette à décor de dragon, 1^{re} moitié

du 18^e siècle. Faïence polychrome

Achat auprès de Bouillin, Lyon, 1904

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pays-Bas, Delft

Assiette à décor de paniers fleuris,

18^e siècle. Faïence polychrome

Achat auprès de Georges Pingeon, 1881

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pays-Bas, Delft

Potiche, 18^e siècle.

Faïence polychrome

Achat auprès de L. Conti, 1880

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pays-Bas, Delft

Potiche, 18^e siècle (?). Faïence, métal

Don d'Édouard Aynard, 1880

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Pillement

LYON (FRANCE), 1728 - 1808

Chinoiseries. Huile sur toile

Dépôts du Musée des Tissus et des Arts

Décoratifs de Lyon, 2021

Lyon, musée des Beaux-Arts

Christine Rebet

NÉE À LYON EN 1971

Otolithe, 2021. Animation filmée

en HD, son, durée: 4'00''

Achat auprès de l'artiste, 2021

Lyon, Musée d'art contemporain

Syrie, Jezireh

Coupe sur piédouche, 1^{re} moitié

du 13^e siècle. Céramique à pâte

siliceuse, à décor peint en noir sous

glaçure transparente bleu turquoise

Achat auprès de Lucie Sehma Demotte, 1924, acquis

sur les arrérages de la fondation Arconati-Visconti

Lyon, musée des Beaux-Arts

Turquie, Iznik (?)

Plat aux pétales de lotus,
vers 1570-1580. Céramique à pâte siliceuse, à décor peint en bleu cobalt sur engobe siliceux blanc et sous glaçure alcalino-plombifère incolore et transparente

Achat auprès de Raoul Duseigneur, 1895
Lyon, musée des Beaux-Arts

Turquie, Iznik

Tondino à décor de spirale,
vers 1530-1540. Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure transparente

Achat auprès de James Duhamel, 1882
Lyon, musée des Beaux-Arts

Turquie, Iznik (?)

Plat à la palmette verte,
vers 1550-1558. Céramique à pâte siliceuse, à décor peint en polychromie (bleu cobalt, turquoise, vert tilleul, mauve-aubergine et noir) sur engobe blanc et sous glaçure plombifère incolore et transparente

Ancienne collection du musée d'Art et d'Industrie de Lyon; échange avec la chambre de commerce de Lyon, 1890
Lyon, musée des Beaux-Arts

Made in World

Jan Brueghel l'Ancien, dit de Velours
BRUXELLES (BELGIQUE), 1568 - ANVERS (BELGIQUE), 1625

Les Quatre Éléments:

Le Feu, 1606 / **La Terre,** 1610 / **L'Air,** 1611 / **L'Eau,** vers 1614.

Huile sur bois

Régence autrichienne dans les Pays-Bas espagnols; collection impériale autrichienne, Vienne; saisis par les Français en 1809; envoi de l'État, 1811
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jacques Callot

NANCY (FRANCE), 1592 - 1635

La Petite Vue de Paris dit aussi

Le Marché d'esclaves, 1629. Eau-forte

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean-Gabriel Charvet

SERRIÈRES (FRANCE), 1750 - TOURNON-SUR-RHÔNE (FRANCE), 1829

Les Sauvages de la Mer Pacifique,

vers 1804. Gouache sur papier

Transfert de la Bibliothèque municipale de Lyon, 1962
Lyon, musée des Beaux-Arts

France, Dieppe (?)

Râpes à tabac, 18^e siècle.

Ivoire sculpté et métal

Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

École de David Teniers II

Un Alchimiste dans son atelier, dit aussi La Consultation médicale, 17^e siècle. Huile sur toile

Donation de Jacques Bernard, 1875
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mario Merz

MILAN (ITALIE), 1925 - TURIN (ITALIE), 2003

Proliferazione di notizie e di parole, Le retour des journaux, le jour après, quand personne n'est plus intéressé à les lire, 1970-1976.

Journaux, néons, verre

Acquisition, Fonds national d'art contemporain (F.N.A.C.), transfert au Musée d'art contemporain de Lyon en 2007
Lyon, Musée d'art contemporain

Jacob van Oost I

BRUGES (BELGIQUE), 1603 - 1671

Le Message, dit aussi Jeune homme recevant un billet, après 1633.

Huile sur toile

Acquis en 1811
Lyon, musée des Beaux-Arts

Godfried Schalken

MADE (PAYS-BAS), 1643 - LA HAYE (PAYS-BAS), 1706

Jeune fumeur allumant sa pipe à la bougie. Huile sur bois

Legs de Jean Marie Alexandre Rocoffort de Vinnière, 1841
Lyon, musée des Beaux-Arts

David Teniers II, dit Le Jeune

ANVERS (BELGIQUE), 1610 - BRUXELLES (BELGIQUE), 1690

Joueurs de trictrac. Huile sur bois

Legs de Paul et Mme Fitler, 1926
Lyon, musée des Beaux-Arts

Simon de Vlioger

ROTTERDAM (PAYS-BAS), 1601 - WEESP (PAYS-BAS), 1653

Côtes rocheuses avec phoques et chasseurs. Huile sur bois

Collection de la Ville de Lyon, avant 1987
Lyon, musée des Beaux-Arts

L'EXPANSION PORTUGAISE EN ASIE

De Lyon à Macao, la tenture dispersée de la guerre de Troie

Allemagne, Rhénanie du Nord-Westphalie, Siegburg Canette, 16^e siècle et 1681 (monture).

Grès blanc et étain

Achat auprès de Georges Pigeon, 1886
Lyon, musée des Beaux-Arts

Asie

Canne-sifflet, 16^e siècle-17^e siècle?

Bois incrusté d'ivoire et de nacre, traces de polychromie

Achat auprès de Nicolas Jérôme Vaganay, 1862
Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine

La Crucifixion et les quatre évangélistes, 18^e siècle. Triptyque en ivoire sculpté, or et argent

Ancienne collection Jules de Vicq
Lille, palais des Beaux-Arts

Chine

La Mort de Polydoros, début du 17^e siècle. Fils de coton, fils métalliques et satin de soie

Achat auprès du galeriste Dario Boccarda, Paris, 1970
Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine

La Vengeance d'Hécube, début du 17^e siècle. Fils de coton, fils métalliques et satin de soie

Achat auprès du galeriste Dario Boccarda, Paris, 1970
Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine

L'Enlèvement d'Hélène, début du 17^e siècle. Fils de coton, fils métalliques et satin de soie

Don de Louis E. Seley, 1970; ancienne collection Henry G. Marquand, vente, New-York, 1903
New York, The Metropolitan Museum of Art, SLAT.

Chine

Fontaine, règne de Kangxi (1662-1722)
Porcelaine bleu poudré et bronze doré

Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Chine (?)

Almanach, 17^e siècle.

Cuivre émaillé et bois

Ancienne collection Anthelme de Migieu; achat auprès de Jean Pierre Mercier, 1810
Lyon, musée des Beaux-Arts

Alexandre-François Desportes

CHAMPIGNEULLE (FRANCE), 1661 - PARIS (FRANCE), 1743

Études de jattes, 18^e siècle.

Huile sur papier

Sèvres, Cité de la céramique - Sèvres et Limoges. En dépôt au Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon

Michel Faulte

(15...? - 1651)

Métamorphose de Cadmus

et Hermione. Gravure sur bois publiée dans *Les Métamorphoses d'Ovide* traduites en prose Française [par N. Renouard], Paris, Pierre Billaine, 1637, livre imprimé in-folio
Lyon, Bibliothèque municipale

Inde, Gujarat? Europe (monture)

Coupe et soucoupe, 17^e ou 18^e siècle.
Nacre et cuivre doré

Legs d'Anhelme et Edma Trimolet, 1878
Dijon, Musée des Beaux-Arts, inv. CA T 1604

Inde, Gujarat (?) Europe (monture)

Coupe drageoir et sa cuillère,
16^e ou 17^e siècle. Nacre et cuivre doré

Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Inde, Goa (?)

La Sainte Famille, 16^e-17^e siècle?
Ivoire polychromé et doré

Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Inde, Goa

Le Bon pasteur, 17^e siècle. Ivoire sculpté
Douai, musée de La Chartreuse

Inde, Goa (?)

Saint Antoine de Padoue, 17^e siècle.
Ivoire sculpté et polychromé

Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon

*Retable de l'Adoration du saint
sacrement*, début du 17^e siècle.

Bois, laque noir (*urushi*), laque d'or
(*maki-e*), incrustations de nacre
(*raden*), peinture sur bois

Paris, Musée national des arts asiatiques - Guimet

Japon

Lutrin (shokendai) namban,
fin du 16^e siècle - début du 17^e siècle.

Bois, laque noir (*urushi*) et laque d'or
(*maki-e*), incrustations de nacre
(*raden*) et alliage d'argent

Paris, Musée Cernuschi, Musée des Arts
de l'Asie de la Ville de Paris

Japon

Bol orné d'une croix, fin du
16^e siècle - début du 17^e siècle.

Grès à couverture brune craquelée
avec décor incisé

Achat 1917, ancienne collection Raphaël Collin
Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon

*Écritoire (suzuribako) namban
représentant des Portugais*,

début du 17^e siècle. Bois, laque noir
(*urushi*) et feuilles d'or

Paris, Musée des Arts décoratifs

Japon

Cabinet namban, vers 1600-1630.

Bois laqué noir (*urushi*), décor
en aplats de poudre d'argent et d'or
(*hiramaki-e*), incrustations de nacre
(*raden*), ferrures en alliage cuivreux

Legs d'Anhelme et Edma Trimolet, 1878
Dijon, Musée des Beaux-Arts, inv. CA 1648

Pays-Bas, Delft

JACOB WEMMERSZ HOPPESTEJN (? - ?),
MANUFACTURE HET MORIAENSHOEFT

*Vases couverts à décor de
chinoiseries*, 1680-1687.

Faïence de grand feu et de feu
de moufle polychrome
Douai, musée de La Chartreuse

Pays-Bas, Delft ou Chine, Jingdezhen

Hanaps, 17^e siècle.

Faïence et métal doré

Don de Marie-Louise Arconati-Visconti, 1916
Lyon, musée des Beaux-Arts

Bernard Salomon
1506-1561

La Métamorphose d'Ovide figurée

Lyon, Jean de Tournes, 1564,
livre imprimé in-8°. Ouvert aux pages:
[176] *Polydor occis* et [177] *Polymestor
reçoit vengeance*

Lyon, Bibliothèque municipale

Sri Lanka (Ceylan)? Philippines?

Christ en croix, 17^e siècle.

Ivoire sculpté et bois

Don de Renaud et Marguerite Icard, 1971
Lyon, musée des Beaux-Arts

Sri Lanka (Ceylan)?

Plaquette de coffret, 17^e-18^e siècle.

Ivoire sculpté et ajouré

Legs de Jacques Antoine Lambert, 1850
Lyon, musée des Beaux-Arts

Johann Theodor

STRASBOURG (FRANCE), 1561 -
FRANCFORT (ALLEMAGNE), 1623

Johann Israel De Bry

(?), 1565 - FRANCFORT (ALLEMAGNE), 1611

*Carte de Macao: «Delineatio civitatis
Amacao»*, 1604. Planche gravée

en taille douce publiée dans *Voyages
aux Indes orientales*, dits *Petits
Voyages* [Indiae orientalis, pars
octava], Francfort-sur-le-Main:
Wolfgang Richter, 1607, livre
imprimé in-folio, pl. hors texte: XII.

Lyon, Bibliothèque municipale

Marina Abramović, Ulay (Uwe Laysiepen, dit)

NÉE À BELGRADE (SERBIE), 1946 |
SOLINGEN (ALLEMAGNE), 1943 -
LJUBLJANA (SLOVÉNIE), 2020

China Ring, 1986. Vidéos montrées
sur un moniteur entouré de spots,
durée 48'51''

Produit par Le Van Abbemuseum Eindhoven en
coopération avec le Musée d'art contemporain de
Lyon, œuvre acquise auprès des artistes en 1999
Lyon, Musée d'art contemporain

FACES À FACES

Étranges étrangers

Allemagne du sud, Rhin supérieur (?)

L'Adoration des mages, vers 1500.
Haut-relief en bois polychrome
et doré

Don de Renaud et Marguerite Icard, 1971
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paolo Caliari, dit Véronèse

VÉRONE (ITALIE), 1528 - VENISE (ITALIE), 1588

Moïse sauvé des eaux, vers 1581.

Huile sur toile

Envoi de l'État, 1803
Lyon, musée des Beaux-Arts

Italie, Deruta

Albarello, Pinochi ou Pot à pharmacie,
1501. Faïence stannifère à décor
de grand feu

Achat en vente publique (Louis), Paris, 1886
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Vase plastique: Buste de Nubien,

époque romaine (2^e siècle). Bronze

Achat auprès de François Artaud, 1835
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Lampe à huile à motif de tête

de Nubien, époque romaine
(2^e-3^e siècle). Bronze

Achat auprès de Félix Bienaimé Feuardent, 1899
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Amulettes: Prisonnier étranger

entravé, Nouvel Empire (1550-1069
avant J.-C.). Faïence égyptienne verte

Dépôts de l'Institut d'Égyptologie
Victor-Loret, 1990
Lyon, musée des Beaux-Arts

Léonetto Cappiello

LIVOURNE (ITALIE), 1875 -
CANNES (FRANCE), 1942

Le Turc blanc, Café Martin, 1921.

Pierre noire ou fusain et gouache
sur papier vélin

Tana, 1925. Pierre noire ou fusain
et gouaches sur papier vélin

Dons de Suzanne Cappiello, Paris, 1961
Lyon, musée des Beaux-Arts

Théodore Géricault

ROUEN (FRANCE), 1791 - PARIS (FRANCE), 1824

Cinq croquis d'après le modèle

Joseph et un cavalier, vers 1818-1822.

Crayon graphite, plume et encre
brune sur papier vergé

Don d'Aimé Charles Horace His de La Salle, 1877
Lyon, musée des Beaux-Arts

Noël Laudin II

?, 1657-?, 1727; ACTIF À LIMOGES

L'Adoration des Mages. Émaux polychromes peints sur cuivre, or
Ancienne collection Edme-Antoine Durand; dépôt du musée du Louvre, 1895
Lyon, musée des Beaux-Arts

Filippo Napoletano

ROME (ITALIE), 1587/1589 - 1629

Adoration des mages,
vers 1625-1626. Huile sur toile

Collection du cardinal Mazarin, avant 1653; acheté par Colbert pour la collection de Louis XIV, en 1665; musée du Louvre à partir de 1793; envoi de l'État, 1803
Lyon, musée des Beaux-Arts

Rome

Aureus: Africa, L'Afrique proconsulaire pacifiée (l'Algérie moderne), époque impériale (vers 130-140 après J.-C.)
Avers: Buste de l'empereur Hadrien (117-138). Revers: Afrique, vêtue d'une peau d'éléphant, posant la main sur un lion et s'appuyant sur un panier. Or
Legs de Jean Bonaventure Rougnard, 1857
Lyon, musée des Beaux-Arts

Petrus Staverenus

PAYS-BAS SEPTENTRIONAUX, 1610/1612 - APRÈS 1654

Le Baptême de l'eunuque,
vers 1642-1645. Huile sur bois

Don de Michel Descours, 2021
Lyon, musée des Beaux-Arts

Géraldine Kosiak

NÉE À LONS-LE-SAUNIER (FRANCE) EN 1969

Les 10 000 choses, Kokeshi, 2020.

Tapisseries laine et soie
Don du Cercle 21, 2021
Lyon, Musée d'art contemporain

Les 10 000 choses: Kachina, 2020.

Tapisserie en laine et soie
Achat auprès de l'artiste, avec l'aide du Fonds régional pour les acquisitions des musées (F.R.A.M.), 2021
Lyon, Musée d'art contemporain

H 1281, 2020. Acrylique

sur carton et texte
Don de l'artiste en 2021
Lyon, Musée d'art contemporain

Échanges de regards

Anonyme

Sultane de Transylvanie, 2^{de} moitié du 18^e siècle. Sanguine sur papier vergé. Attitude en miroir inspirée de l'eau-forte de Joseph Marie Vien I (1716-1809), *Sultane de Transilvanie*, pl. 23, de la suite «Caravane du Sultant à la Mecque: mascarade turque faite à Rome par Messieurs

les pensionnaires de l'Académie de France et leurs amis au carnaval de l'année 1748», Paris, chez Basan et Poignant, 30 planches.

Transfert de la Bibliothèque municipale de Lyon, 1962
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte

Masque funéraire de femme,
vers 70-150 après J.-C. Plâtre doré et incrusté de verre et de bronze

Achat auprès de François Artaud, 1835
Lyon, musée des Beaux-Arts

Rembrandt Harmensz. Van Run

LEYDE (PAYS-BAS), 1606 - AMSTERDAM (PAYS-BAS), 1669

Le Persan, 1632. Eau-forte et burin sur papier vergé

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Inde

Portrait en buste d'une jeune femme,
milieu du 18^e siècle. Encre, gouache et or sur papier

Achat auprès de Lucie Sehma Demotte, 1924; acquis sur les arrérages de la fondation Arconati-Visconti
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran

Jeune homme au bouclier indien,

fin 17^e - début 18^e siècle. Encre, gouache et aquarelle sur papier

Achat auprès de Lucie Sehma Demotte, 1924; acquis sur les arrérages de la fondation Arconati-Visconti
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Chiraz

Page d'un Livre des Merveilles de la Création (Kitab 'Aja' ib al-Makhluqat wa Ghara' ib al-Mawjudat), vers 1560.

Encre, gouache et or sur papier

Ancienne collection Frédéric Spitzer (1815-1890), achat auprès de Godefroy Brauer, 1895
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Chiraz

Bahram Gur à la chasse, vers 1600.

Encre, gouache et or sur papier

Achat auprès d'Aziz Ezra, 1918
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran ou Inde

Portrait princier, fin 17^e - début 18^e siècle.

Encre et aquarelle sur papier

Achat auprès de Lucie Sehma Demotte, 1924; acquis sur les arrérages de la fondation Arconati-Visconti
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Ispahan

Jeune homme tenant une bouteille,

vers 1630. Encre, gouache et or sur papier

Achat auprès de Dominique Fernandez, 1915
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Téhéran

Carreau représentant l'histoire du cheikh San'an et de la jeune chrétienne, vers 1880. Céramique à pâte siliceuse, à décor moulé et peint en polychromie sous glaçure transparente incolore

Ancienne collection Joseph Désiré Tholozan; achat par le muséum d'Histoire naturelle de Lyon, 1884; transfert au musée des Beaux-Arts de Lyon, 1969
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Téhéran (?)

Carreau aux trois musiciennes, 2^{de} moitié du 19^e siècle. Céramique à pâte siliceuse, à décor moulé et peint en polychromie sous glaçure transparente incolore

Musée Guimet (Paris), MG 2384; dépôt au musée Guimet de Lyon, 1910-1914; transfert au musée des Beaux-Arts de Lyon, 1969
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Téhéran

Carreau aux cavalier fauconnier et cavalière à l'ombrelle, vers 1870.

Céramique à pâte siliceuse, à décor moulé et peint en polychromie sous glaçure transparente incolore

Don d'Édouard Aynard, 1879
Lyon, musée des Beaux-Arts

Iran, Téhéran

Scène de chasse, vers 1870. Céramique à pâte siliceuse, à décor moulé et peint sous glaçure transparente incolore

Ancienne collection Joseph Désiré Tholozan; achat par le muséum d'Histoire naturelle de Lyon, 1884; transfert au musée des Beaux-Arts de Lyon, 1969

Hans Neleman

NÉ À ROTTERDAM (PAYS-BAS) EN 1960

Hapai Hake, Iwi: Ngai Tuhoe,

Moko-Maori Tatoo

Dion Hutana, Iwi: Ngati Kahungunu,

Moko-Maori Tatoo

Whare, Iwi: Ngaiterangi, Ngai Tuhoe,

Moko-Maori Tatoo

Hemi Te Peeti (James Patariki),

Iwi: Te Arawa, Ngati Raukawa,

Moko-Maori Tatoo

1999. Photographies

Dons de l'artiste à l'issue de la 5^e Biennale d'art contemporain de Lyon, *Partage d'exotismes*, 2000
Lyon, Musée d'art contemporain

Ouzbékistan, Boukhara

Deux feuillets d'un manuscrit du Yûsuf et Zulaykhâ de Abd AL-Rahman Jâmi: Yusuf et les servantes de Zulaykha; Le Roi d'Égypte en discussion avec Yusuf, vers 1540-1550.

Encre, gouache et or sur papier

Achat auprès d'Aziz Ezra, 1918
Lyon, musée des Beaux-Arts

Syrie, Palmyre

Bas-relief: Bêl et Ba'alsâmin,
époque romaine (121 après J.-C.).
Calcaire sculpté

Achat à Londres, auprès de la Galerie Faustus
Fine Arts, avec l'aide du Fonds régional pour
les acquisitions des musées (F.R.A.M.), 1992
Lyon, musée des Beaux-Arts

Pérou

Carreaux, 19^e siècle (?).

Céramique glaçurée

Don de Jules Armbruster, 1934
Lyon, musée des Beaux-Arts

Camille Pupier

LYON (FRANCE), 1791 – PARIS (FRANCE), 1858

Tête de jeune arabe. Crayon graphite
sur papier vélin

Legs de François Pupier, 1873
Lyon, musée des Beaux-Arts

Tête de femme arabe. Crayon graphite
sur papier vélin

Legs de François Pupier, 1873
Lyon, musée des Beaux-Arts

Femme arabe assise. Crayon graphite
sur papier vélin

Legs de François Pupier, 1873
Lyon, musée des Beaux-Arts

Femme arabe de 3/4 à droite.

Crayon graphite sur papier vélin

Legs de François Pupier, 1873
Lyon, musée des Beaux-Arts

Tête d'arabe. Crayon graphite
sur papier vélin

Legs de François Pupier, 1873
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jeune arabe. Crayon graphite
sur papier vélin

Legs de François Pupier, 1873
Lyon, musée des Beaux-Arts

René de Saint-Marceaux

REIMS (FRANCE), 1845 – PARIS (FRANCE), 1915

**Masques, Études pour le Monument
à l'Union postale universelle**

**L'Amérique / L'Afrique / L'Europe /
L'Asie / L'Océanie**, 1904-1908.

Date des tirages: 1922. Terres cuites

Dons de Georges et Jean Baugnies
de Saint-Marceaux, 1931
Lyon, musée des Beaux-Arts

Greg Semu

NÉ À AUCKLAND (NOUVELLE-ZÉLANDE),
D'ORIGINE SAMOANE, EN 1971

The Body of Christ in twelve parts,
2000. Photographie, photogramme
imprimé sur 12 carrés de toile de bâche

Création sur une invitation à la 5^e Biennale d'art
contemporain de Lyon, *Partage d'exotismes*,
2000. Don de l'artiste en 2001
Lyon, Musée d'art contemporain

Chang Shuhong

HANGZHOU (CHINE), 1904 –
PÉKIN (CHINE), 1994

Malade fiévreuse, 1931. Huile sur toile

Dépôt du Centre national des arts plastiques,
FNAC 13643
Lyon, musée des Beaux-Arts

Mai Trung Thù

HAÏPHONG (VIETNAM), 1906 –
CLICHY (FRANCE), 1980

Confidence, 1939.

Peinture à l'essence sur soie

Dépôt du Centre national des arts plastiques,
FNAC 18171
Lyon, musée des Beaux-Arts

Les rouages de l'exotisme

Claude Bonfond

LYON (FRANCE), 1796 – 1860

**Un Officier grec blessé devant les
murs d'une ville prise d'assaut**, 1826.

Huile sur toile

Don de l'artiste, 1828
Lyon, musée des Beaux-Arts

Émile Boilvin

METZ (FRANCE), 1845 – 1899

d'après Mariano Fortuny

REUS (ESPAGNE), 1838 – ROME (ITALIE), 1874

Le Charmeur de serpents, 1875.

Eau-forte sur fond sur papier vergé
D'après le tableau éponyme de Mariano
Fortuny, 1869, conservé au The Walters
Art Museum, Baltimore

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Julien-Léopold Boilly

PARIS (FRANCE), 1796 – 1874

d'après Prosper Marilhat

VERTAIZON (FRANCE), 1811 –
PARIS (FRANCE), 1847

La Caravane, 1848. Eau-forte
sur papier vélin

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Marche de Nubiens, 1850. Lithographie

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Théodore Chassériau

SAINTE-BARBE-DE-SAMANA (RÉPUBLIQUE
DOMINICAINE), 1819 – PARIS (FRANCE), 1856

Cavaliers arabes à la fontaine

à Constantine, 1851. Huile sur toile

Dépôt du musée du Louvre, 1936
Lyon, musée des Beaux-Arts

Félix Auguste Clément

DONZÈRE (FRANCE), 1826 –
CHERCHELL (ALGÉRIE), 1888

**Une fellah, fille d'un chef de village,
jouant du tambourin**, 1875. Huile sur toile

Achat auprès de l'artiste, 1875
Lyon, musée des Beaux-Arts

Eugène Delacroix

CHARENTON-SAINT-MAURICE (FRANCE),
1798 – PARIS (FRANCE), 1863

Étude d'Oriental, vers 1832. Crayon
graphite et aquarelle sur papier vélin
Don d'Aimé Charles Horace His de La Salle, 1877
Lyon, musée des Beaux-Arts

Juive d'Alger, 1833. Eau-forte
sur papier vergé

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Départ d'un cavalier arabe (recto),
après 1832. Plume et encre brune
sur papier

Legs de Raymond Tripier, 1917
Lyon, musée des Beaux-Arts

Cavalier arabe, après 1832. Pierre noire,
aquarelle et crayon graphite sur papier

Legs de Raymond Tripier, 1917
Lyon, musée des Beaux-Arts

Henri Fantin-Latour

GRENOBLE (FRANCE), 1836 –
BURÉ (FRANCE), 1904

La Lecture, 1877. Huile sur toile

Achat auprès de Gustave Tempelaere, 1901
Lyon, musée des Beaux-Arts

Charles Michel Geoffroy

JOINVILLE (FRANCE), 1819 –
PARIS (FRANCE), 1882

d'après Narcisse Virgile

Diaz De La Peña

BORDEAUX (FRANCE), 1807 –
MENTON (FRANCE), 1876

Le Harem, dit aussi Sultanes au jardin.

Lithographie sur Chine appliqué

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Norbert Goeneutte

PARIS (FRANCE), 1854 –
AUVERS-SUR-OISE (FRANCE), 1894

Types mauresques: Femme arabe;

Jeune Arabe en armes, 1874.

Eau-forte sur Japon appliqué

Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

Alexandre Hesse

PARIS (FRANCE), 1806 – 1879

Tête d'oriental, vers 1868-1870.

Pierre noire, craie blanche
et pastel sur papier

Don de l'association des Amis du musée, 2023
Lyon, musée des Beaux-Arts

Sarkis Katchadourian

MALATYA (TURQUIE), 1886 –
PARIS (FRANCE), 1947

Shah Tahmasp recevant Humayun,

avant 1934. Huile sur toile

Don de l'artiste au musée Guimet de Lyon,
1937; transfert au musée des Beaux-Arts de
Lyon, 1969
Lyon, musée des Beaux-Arts

Alphonse Léon Noël
PARIS (FRANCE), 1807 – 1884

d'après Henri Decaisne
BRUXELLES (BELGIQUE), 1799 –
PARIS (FRANCE), 1852

Turc, 1828. Lithographie sur Chine
appliquée. D'après le tableau de
Decaisne au musée des Beaux-Arts
Thomas Henry, Cherbourg
Legs de Marius Pierre Anterrieu, 1897
Lyon, musée des Beaux-Arts

James Pradier
GENÈVE (SUISSE), 1790 –
BOUGIVAL (FRANCE), 1852

Odalisque, 1841. Marbre
Dépôt du Centre national des arts
plastiques, FNAC
Lyon, musée des Beaux-Arts

Gaston Saint-Pierre
NÎMES (FRANCE), 1833 – PARIS (FRANCE), 1916

Odalisque couchée, dit aussi
Saadia l'heureuse, 1878. Huile sur toile
Acquis avec le concours de l'État, 1896
Lyon, musée des Beaux-Arts

Wong Hoy Cheong
NÉ À GEORGETOWN (MALAISE), 1960

Days of our Lives, Reading, 2009.
Tirage photographique numérique
Don de l'artiste en 2011, à l'issue de la Biennale
d'art contemporain de Lyon, *Le spectacle*
du quotidien, 2009
Lyon, Musée d'art contemporain

DIALOGUES GLOBALISÉS

Le faire de l'Ailleurs

Julius Bissier
FRIBOURG-EN-BRISGAU (ALLEMAGNE),
1893 – ASCON (SUISSE), 1965

Sans titre, 1946. Encre de Chine
sur papier
Lyon, collection particulière

Sans titre, 1959. Lavis d'encre
et tempera sur lin
Lyon, collection particulière

Sans titre, 1960. Tempera sur lin
Lyon, collection particulière

Sans titre, 1961. Encre de Chine
sur papier
Lyon, collection particulière

Sans titre, 1964. Tempera sur toile
Don de Jacques et Brigitte Gairard, 2021
Lyon, musée des Beaux-Arts

**Burkina Faso, Karaboro ;
Comoé, Banfora, Sitiéna
Canari**, 1993
Don de l'association ARgile, Camille Virot, 2012
Lyon, collection musée des Confluences

Couscoussier, 1993
Don de l'association ARgile, Camille Virot, 2012
Lyon, collection musée des Confluences

Jean Carriès
LYON (FRANCE), 1855 – PARIS (FRANCE), 1894

Vase, vers 1892. Grès émaillé,
coulures d'or
Legs de Mme Claudius Côte, 1961
Lyon, musée des Beaux-Arts

Corée
Coupe. Grès à couverte verte, laque d'or
Ancienne collection Raphaël Collin ;
achats auprès de M. Longa, 1917, acquis
sur les arrérages du Legs Chazière
Lyon, musée des Beaux-Arts

Corée
Bol, dynastie Koryo (918 – 1392) [?].
Céladon, restauration à la laque
d'or (*kintsugi*)
Ancienne collection Raphaël Collin ;
achats auprès de M. Longa, 1917, acquis
sur les arrérages du Legs Chazière
Lyon, musée des Beaux-Arts

Corée
Deux Coupes, dynastie Koryo
(918 – 1392) [?]. Céladon
Dons de Marc Lambert, 2021
Lyon, musée des Beaux-Arts

Daphné Corregan
NÉE À PITTSBURGH (ÉTATS-UNIS) EN 1954
Vase totem, 1995. Raku
Don de Michel et Denise Meynet, 2021
Lyon, musée des Beaux-Arts

Albert Dammouse
PARIS (FRANCE), 1848 – SÈVRES (FRANCE), 1926

Coupe tripode, vers 1907.
Pâte de verre estampée polychrome
à décor de crevettes et d'algues
Legs de Mme Claudius Côte, 1961
Lyon, musée des Beaux-Arts

Li Fangying (?)
(NANTONG (CHINE), 1695 –
YANGZHOU (CHINE), 1755)

Bambous dans le vent. Encre
de Chine sur papier, soie
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean-François Fouilhoux
NÉ À CORBEIL-ESSONNES (FRANCE) EN 1947
Crêtes, avant 2017. Grès émaillé
Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Bol, vers 2013–2014. Grès sculpté
et émaillé
Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Emile Gallé
NANCY (FRANCE), 1846 – 1904

Vase à décor de feuilles d'érable,
après 1898. Verre multicouche
à décor gravé
Legs de Mme Claudius Côte, 1961
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jérôme Galvin
NÉ À MANOSQUE (FRANCE) EN 1975

Chapeau, 2012. Faïence
Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Girel
NÉ EN SAVOIE (FRANCE) EN 1947

Pot couvert. Porcelaine émaillée
Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

René Lalique
AÏ (FRANCE), 1860 – PARIS (FRANCE), 1945

Poissons, 1921. Verre soufflé
Don de René Lalique, 1926
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hokusai, Katsushika Hokusai dit
EDO (JAPON), 1760 – 1849

Hokusai Manga [«dessins
divertissants, sans buts»]
En 15 vols. Éditeurs : à Nagoya,
Eirakuya Tōshirō ; à Edo, Kakumaruya
Jinsuke, Hanabusaya Heikichi,
Takegawa Tōbei
Crustacés et poulpes, vol. 1, [38–39]
Végétaux, vol. 3, [18–19]
Kannon, déesse de la compassion,
sur une carpe, vol. 13, pl. 30–31
1814–1878. Gravures sur bois
imprimées en deux teintes
Don d'Émile Guimet, 1913
Lyon, collection musée des Confluences

Japon
Bol à thé, 17^e–19^e siècle. Grès
à couverte noire avec décor incisé
Achat auprès de M. Longa, 1917, provient
de la collection Raphaël Collin, acquis
sur les arrérages du Legs Chazière
Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon
Bol, 18^e siècle. Grès à couverte beige
rosé craquelée, laque d'or
Achat auprès de M. Longa, 1917, provient
de la collection Raphaël Collin, acquis sur
les arrérages du Legs Chazière
Lyon, musée des Beaux-Arts

Daniel de Montmollin
NÉ À SAINT-AUBIN (FRANCE) EN 1921

Bouteille. Grès émaillé, kaki
et goutte d'huile
Donation de Michel et Denise Meynet, 2011
Lyon, musée des Beaux-Arts

Setsuko Nagasawa
NÉE À KYOTO (JAPON) EN 1941

Deux bols, 2010. Terre cuite enfumée
(technique du *kotuko*), feuilles d'or
Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Yoichi Ohira
NÉ AU JAPON EN 1946

Vase, 1999. Verre soufflé
et travaillé à froid
Don de Michel Descours, 2011
Lyon, musée des Beaux-Arts

Linda Rosenus

NÉE À PHILADELPHIE (ÉTATS-UNIS) EN 1946

Panneau, début des années 1980.

Grès, raku

Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Turquie

Carreau de revêtement

à la tulipe rouge et aux grenades,

vers 1580-1600. Céramique à pâte siliceuse, à décor peint en polychromie (bleu cobalt, bleu gris, rouge et noir) sur engobe blanc et sous glaçure plombifère incolore et transparente

Achat en vente publique (Spitzer), Paris, 1893
Lyon, musée des Beaux-Arts

Camille Viot

NÉ À CALMOUTIER (FRANCE) EN 1947

Bol, Raku noir

Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Bol, vers 2008. Raku, chaux

Donation de Michel et Denise Meynet, 2011
Lyon, musée des Beaux-Arts

Boîte-pirogue, vers 2009.

Raku avec empreinte de ligature de pirogue du Niger sur le couvercle
Donation de Michel et Denise Meynet, 2011
Lyon, musée des Beaux-Arts

Urne enchâssée avec personnage lega,

1984. Raku

Donation de Michel et Denise Meynet, 2019
Lyon, musée des Beaux-Arts

Métissages et bricolage pluriels

Armand Avril

NÉ À VILLEURBANNE (FRANCE) EN 1926

Salut Chaissac, Salut Bojnev, 1973.

Assemblage : bois, liège, métal, tissu, papier argenté, peints ou cirés

Don d'Armand Avril, 2018
Lyon, musée des Beaux-Arts

Roboz, 2000. Assemblage d'objets en bois, bouchons de lièges taillés, masque africain découpé, support contreplaqué

Collection particulière

Côte d'Ivoire, Krou

Masque africain. Bois peint,

liège et métal

Achat en vente publique (André Derain), Paris, 1955
Lyon, musée des Beaux-Arts

Gabon, Fang

Masque africain à quatre faces.

Bois et métal

Don de Renaud et Marguerite Icard, 1971

Mali, Bozo

Marionnette: Tête d'oiseau, 20^e siècle.

Bois peint, fer blanc, ficelle et pneu

Marionnette: Tête de calao, 20^e siècle.

Bois peint, ficelle et pneu

Masque de castelet représentant

une antilope. 20^e siècle. Bois peint, tissu et boîtes de conserve découpées, peintes et décorées au poinçon

Marionnettes articulées: Poissons, 20^e siècle. Bois peint, tissu et ficelle

Don de Michel et Denise Meynet, 2021
Lyon, musée des Beaux-Arts

Wifredo Lam

SAGUA-LA-GRANDE (CUBA) 1902 – PARIS (FRANCE), 1982

Femme au fauteuil, 1938.

Gouache sur papier

Don du Cercle Poussin et de La Fondation Bullukian, 2020

La Femme au couteau, 1950.

Huile sur toile

Legs de Jacqueline Delubac, 1997
Lyon, musée des Beaux-Arts

Ken Thaiday Snr

NÉ À ERUB (AUSTRALIE) EN 1950

Black Trevally, 2000.

Contreplaqué, peinture, plumes

Tête de requin marteau, 2000.

Contreplaqué, peinture, plumes

Oiseau frégate, 2000.

Contreplaqué, peinture

Don de l'artiste en 2000, à l'issue de la Biennale d'art contemporain de Lyon, *Partage d'exotismes*, 2000
Lyon, Musée d'art contemporain

PRÊTEURS

États-Unis d'Amérique

- New York, The Metropolitan Museum of Art.

Max Hollein, directeur

France

- Collection particulière
- Dijon, Musée des Beaux-Arts. Frédérique Goerig-Hergott, directrice
- Douai, musée de la Chartreuse. Pierre Bonnaure, directeur
- Lille, Palais des Beaux-Arts. Bruno Girveau, directeur

- Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon. Nicolas Galaud, directeur
- Lyon, collection Denise et Michel Meynet
- Lyon, Musée d'art contemporain. Isabelle Bertolotti, directrice
- Lyon, musée des Confluences. Hélène Lafont-Couturier, directrice
- Lyon, Musée des Tissus. Aziza Gril-Mariotte, directrice
- Paris, musée Cernuschi – musée des arts de l'Asie de la ville de Paris. Éric Lefebvre, directeur

- Paris, musée des Arts décoratifs. Christine Macel, directrice
- Paris, musée national des arts asiatiques – Guimet. Yannick Lintz, directrice
- Sèvres, Manufacture et Musées nationaux. René-Jacques Mayer, directeur général

Ainsi que les prêteurs qui ont souhaité garder l'anonymat.

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

les jeudis à 16h et les samedis
à 10h30 (durée: 1h30)
les lundis à 12h30 (durée: 1h)

FÊTE DE LA MUSIQUE 🎵

En partenariat avec le CMTRA
(Centre des Musiques Traditionnelles
Rhône-Alpes)

vendredi 21 juin, gratuit

› **11h: concert maîtrise de l'Opéra** –
réfectoire baroque du musée

› **14h-15h: Tata Bilombo**

Renaud Bilombo, alias Tata
Bilombo, est artiste musicien
et facteur d'instruments. Il s'inscrit
profondément dans sa culture
africaine, en particulier le Kongo
avec le K. Il mêle sanza et voix
pour créer un groove africain épuré,
teinté de blues, d'afrobeat, de rumba
congolaise, de seben...

› **15h30-16h30: Compagnie Samar**

Chaâbi, musique orientale, chansons
traditionnelles et populaires
de Kabylie, de France, d'Italie.
Samar est une conversation
qui fait le tour de la Méditerranée,
une conversation où les voix,
les guitares, la mandole, l'accordéon,
le banjo et les percussions
s'entremêlent.

› **17h-18h: Duo Merline**

Le nyckelharpa, instrument
emblématique suédois, nous emmène
en voyage en terres scandinaves
et dans l'Europe médiévale.

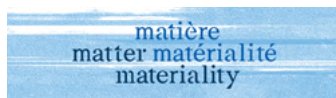
› **18h30-19h30: INSEN**

INSEN défend la nécessité d'accepter
sa double culture de par les origines
diverses de ses membres, et clame
haut et fort le besoin de créer une
musique libre de toute barrière.

Un patchwork coloré d'influences,
qui puise dans l'héritage de la
musique maghrébine et africaine,
et s'habille avec les codes de
la musique occidentale, entre
Folk, Pop et Électro.

Le 21 juin, l'accès au musée est gratuit
à l'occasion de la fête de la musique
et de l'ouverture jusqu'à 20h de
l'exposition *Connecter les mondes*.

CONGRÈS DU COMITÉ INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART



Du 23 au 28 juin 2024, le 36^e congrès
du CIHA, *Matière matérialité*,
se déroule à Lyon.

L'exposition *Connecter les mondes*
s'inscrit dans le cadre de cet
événement réunissant professionnels
et chercheurs en histoire de l'art.
Le musée est partenaire du CIHA.

BAL'HAKA 🌀

Nocturne au musée

samedi 5 juillet à partir de 18h

Les danseuses et danseurs de
la compagnie du CCNR (Centre
chorégraphique national de Rillieux-
la-Pape) invitent les visiteurs, petits
et grands, à les rejoindre dans
un grand bal participatif. À l'issue
d'une performance, librement
inspirée du haka traditionnel maori,
les interprètes vous guident dans
l'apprentissage de gestes et danses.
Inventons ensemble, sur le vif, une
danse de célébration pour un moment
de partage, ludique et joyeux.

RENDEZ-VOUS AVEC...

Rendez-vous avec une restauratrice
du textile, pour découvrir le travail
mené sur les broderies de Macao.
jeudi 11 juillet à 12h30

VISITE COUPLÉE AVEC LE JARDIN BOTANIQUE

Voyage botanique

mercredi 31 juillet, samedi 24
et mercredi 28 août

› à **10h30**, rendez-vous au Jardin
botanique devant la grande serre
(durée: 1h30).

Tarif: 6€ par personne.

Pour la visite au Jardin botanique,
réservez votre billet sur le site
Lyon Nature.

› à **15h**, rendez-vous à la billetterie
du musée (durée: 1h30).

Tarif: entrée au musée + 3€ (visite).

La réservation et le règlement
doivent se faire séparément
dans chaque institution.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

CONNECTER LES MONDES

Sous la direction de Sylvie Ramond et de Léa Saint-Raymond

Coédition Musée des Beaux-Arts de Lyon / In Fine éditions d'art

Reliure : Brochée avec rabats

Pages : 240

Illustrations : 181

Format : 22,5 x 24,6 cm

Langue : Français

Prix TTC, 39€

Pour une microhistoire globale des arts Léa Saint-Raymond	10	L'expansion portugaise en Asie De Lyon à Macao, la tenture dispersée de la guerre de Troie Salima Hellal	100
Musée universel, musée global : l'exemple du musée des Beaux-Arts de Lyon Sylvie Ramond	28	Faces à faces Léa Saint-Raymond	126
Chronologie Gérard Bruyère	46	Étranges étrangers Échanges de regards Les rouages de l'exotisme	132 142 160
Réseaux d'objets Léa Saint-Raymond	68	Dialogues globalisés Sylvie Ramond	168
Relier les mondes La vie nomade des formes Made in World	74 80 93	Le faire de l'Ailleurs Métissages et bricolages pluriels	174 194
		Catalogue des œuvres et objets présentés	200
		Bibliographie	214

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés de 10h à 18h. Vendredis de 10h30 à 18h.

TARIFS DE L'EXPOSITION

12€ / 7€ / gratuit

Le billet donne accès à l'exposition et aux collections permanentes

Le 21 juin, l'accès au musée est gratuit à l'occasion de la fête de la musique et de l'ouverture jusqu'à 20h de l'exposition Connecter les mondes.

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse. Merci de nous contacter pour obtenir les codes d'accès à notre page presse.




Contact presse


Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15
+33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Aimez, taguez, suivez le musée sur :

 mba_lyon  mbalyon  mba_lyon

 museedesbeauxartsdelyon



mécène

partenaires médias



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LYON
LYON

club du musée
saint_pierre

FONDS DE
DOTALION

Le Journal
des Arts

L'œil

la presse Bulletin